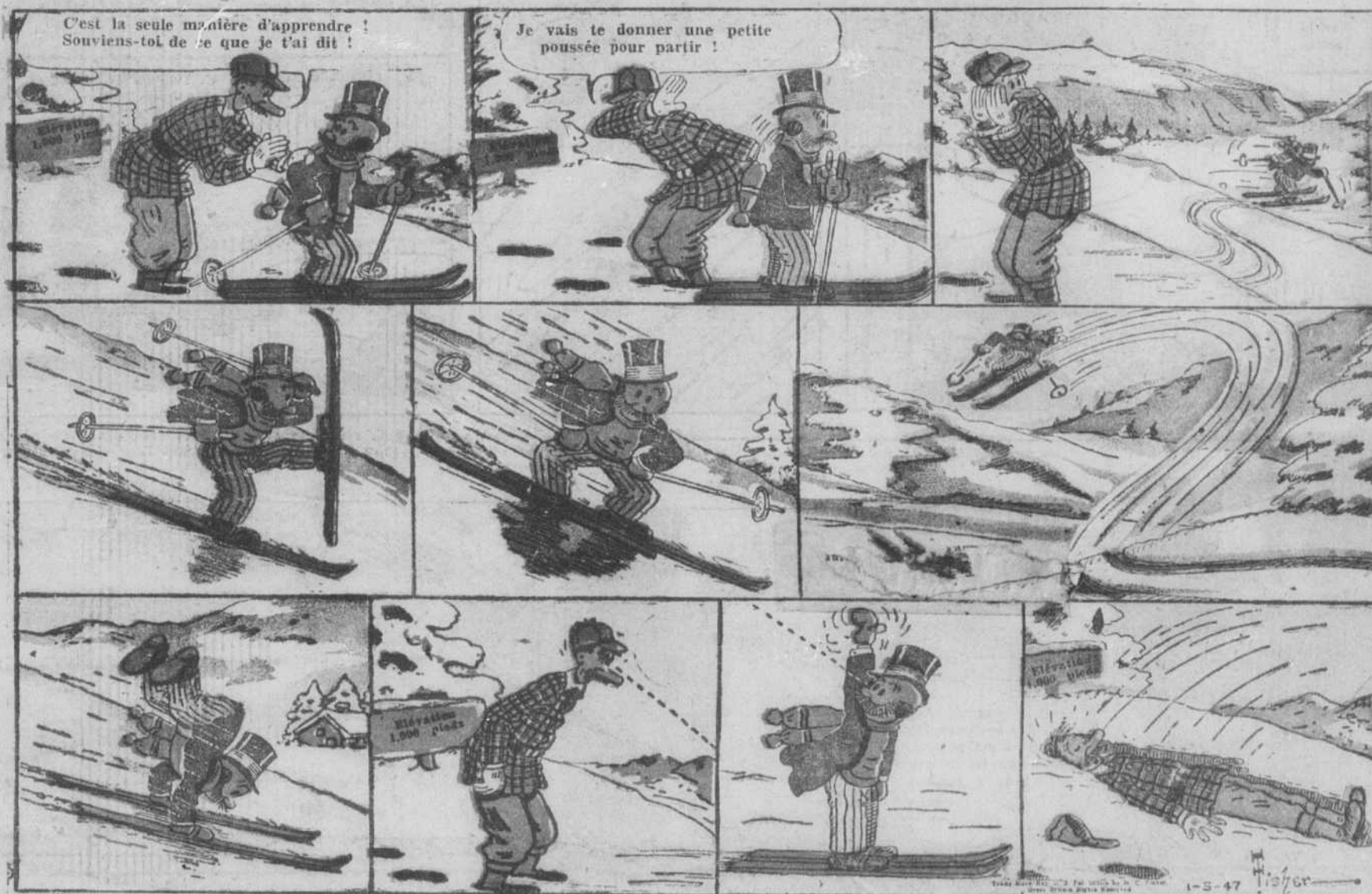


Québec, Dimanche 5 Janvier 1947

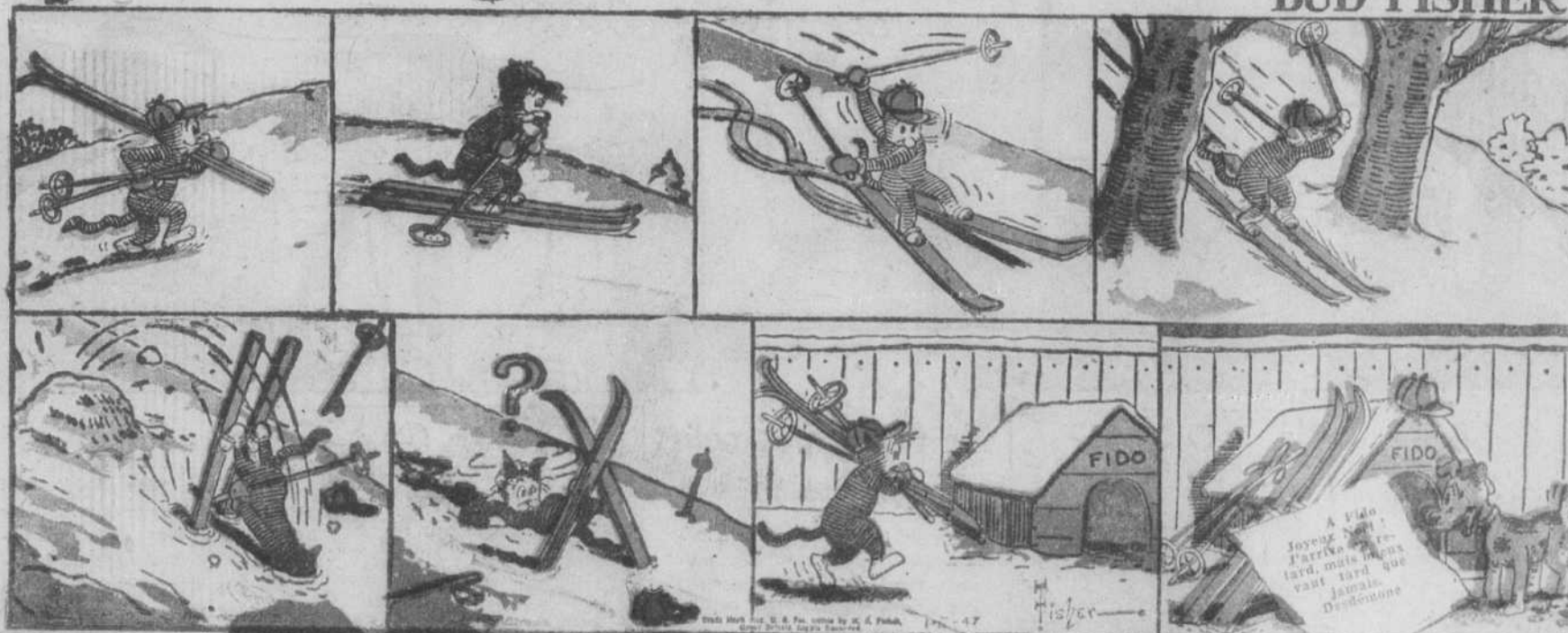


Jeff est un habitué ou un élève très appliqué



Le chat de Cicéron

par BUD FISHER

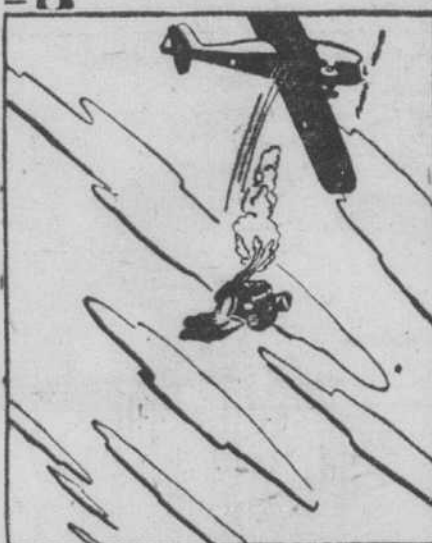


Le Capitaine

Roger Bontemps

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

L'envolée tire à sa fin. Le Capit. Roger ignore toujours que le cadavre de Wright est dans l'avion et que son passager, Grubbs, est un meurtrier.



Au rendez-vous donné, Hilvert attend Grubbs, son complice



L'avion plonge, puis reprend son équilibre, continuant sa route jusqu'à ce que le Capit. Roger, inconscient aux commandes, reprenne connaissance.



★
Conseils aux
parents
★



Ne faites pas cela:

Mme A.: C'est terrible de constater l'augmentation constante du nombre des jeunes délinquants, mais nous n'y pouvons rien. Ce sont les parents qui sont à blâmer. Ils devraient garder leurs enfants chez eux.



Faites ceci:

Mme B.: "Nos habitations sont trop petites pour y installer une salle de jeux, mais tous ensemble voyons si nous ne pourrions pas trouver une école ou tout autre édifice où nos enfants pourraient se réunir pour se récréer."

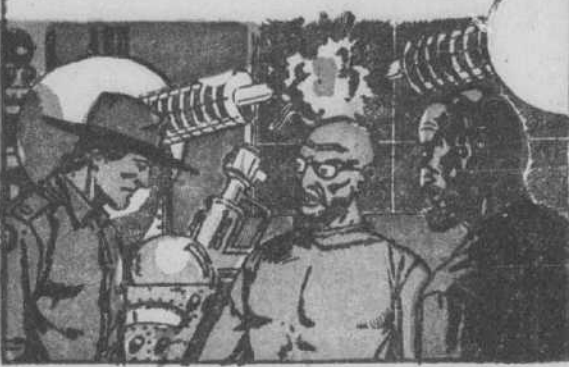
Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

A l'intérieur de la forteresse escroquée, Tarzan fut questionné par deux savants. "Mon numéro est Z-9401," dit-il. Excusez-moi, messieurs, je suis nouveau ici!"



"Très bien, jeune homme," fut la réponse. "Nous ne vous rapporterons pas cette fois, mais faites attention. La furie du No 1 pour toute infraction est bien connue."



Tarzan continua ses recherches dans le mystérieux labyrinthe. Ses yeux anxieux cherchaient la moindre trace de sa femme, Lady Jeanne.



Une grande chambre luxueuse, avec fenêtres donnant sur la vallée, était vide. Un autre corridor aboutissait nulle part... sans la moindre trace de Jeanne.



Des pas dans le corridor! Vite, l'homme-singe se cacha sous de lourdes draperies. Deux officiers entrèrent. Il attendit pour écouter!



Tandis que les hommes parlaient, Tarzan ne perdait pas un mot. "Notre service secret," dit l'un des officiers, "a appris que le sauvage qui a essayé d'entrer est Tarzan des singes!"



Rien de surprenant que le chef essaie de capturer Tarzan... Il est fou de cette femme. Sans cela, elle aurait fini aux laboratoires comme les autres."



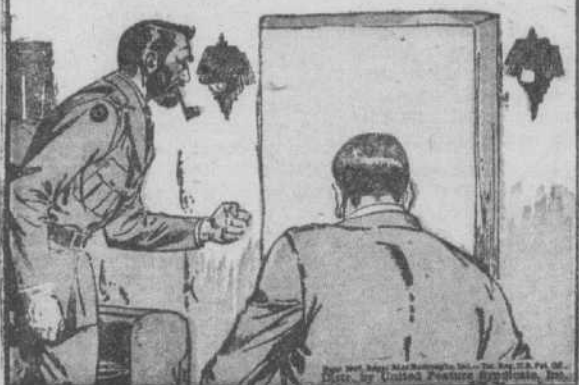
L'autre dit. "Dans ce cas, il a une excellente raison, la femme prisonnière est son épouse!"



A ces paroles, le sourire de Tarzan s'élargit. Ses conjectures étaient exactes. Quelque part dans cette forteresse, sa compagne vivait!



Un fort bruit et des pas lourds dans le corridor firent lever les officiers. Ils attendirent pour voir qui allait entrer.



Deux gardes traînèrent Om-At dans la chambre, saignant d'une blessure de balle. Les officiers étaient enchantés de cette chance.



Un garde dit. "Nous avons trouvé une sentinelle morte à la porte et dépouillée de son uniforme. Nul doute que le géant blanc porte maintenant cet uniforme." La semaine prochaine!

LES PRISONNIERS

★
Conseils aux
parents



Ne faites pas cela:

L'hôtesse: "Ne vous inquiétez pas du vase que Denis a cassé — et revenez bientôt". (En elle-même): "J'espère qu'elle laissera cette peste de petit garçon à la maison".



Faites ceci:

L'hôtesse: "Regarde, Denis. Dans ce tiroir je mets toutes sortes de jouets pour amuser les petits garçons et les petites filles. Tu peux sortir tout ce que tu voudras".



LE COURRIER DE

Le problème des études avancées ne se pose pas de la même façon pour la jeune fille que pour le jeune homme.

D.—Chère madame Pascale France, je voudrais savoir quelle serait la meilleure façon d'être heureux pour les deux jeunes gens dont je vais vous parler et qui sont à titres différents deux bons amis à moi. La première, car il s'agit d'une jeune fille et c'est ma soeur, voudrait à tout prix poursuivre ses études supérieures. Ma mère est d'avis que ce qui importe d'abord pour une jeune fille de connaître et d'apprendre est la tenue d'une maison, l'art culinaire et les principes du raccommodage et de la couture. Il y a donc grave conflit entre les deux, sans compter que ma soeur est d'une nature concentrée, sensible et très orgueilleuse. Pensez-vous que ma mère a tort d'empêcher sa fille de poursuivre ses études, surtout que nos moyens le permettent? Il me semble qu'en s'y opposant comme elle le fait, elle lui gaspille ses chances de bonheur?

Je veux aussi vous parler d'un jeune homme de mes amis qui a aujourd'hui vingt ans. Il se demande s'il doit poursuivre ses études, des études qui seront longues et laborieuses, car il n'a pas d'argent, et qui ne lui permettront pas de penser à l'amour et au mariage avant six ou sept ans. Il ne sait pas quoi faire car il pourrait, s'il le voulait, attraper une petite situation modeste et vivre sa jeunesse comme la plupart des jeunes gens, en sortant, en galantant des jeunes filles, en songeant à l'amour, quoi. Il me considère un peu comme sa confidente et je ne sais quoi lui répondre quand il me dit par exemple: A quoi me servira de ramasser de l'argent et de devenir savant si je deviens trop vieux pour jouir des plus belles choses de la vie?

Que pensez-vous, Pascale, du cas de ma cadette et de mon camarade? A votre avis, où est le bonheur pour eux? JOCELYNE

R.—Le bonheur, ma chère Jocelyne, ne loge pas à enseigne fixe et il est bien difficile de donner son adresse à qui voudrait aller vers lui par le plus court chemin. Pour les uns, il réside dans les zones éthérées de la science, pour d'autres, il habite les régions instables de la fortune, pour plusieurs aussi, il ne peut exister ailleurs que dans le voisinage immédiat de l'amour. Comme vous voyez, c'est un dieu à multiples visages, des visages que chaque humain lui façonne avec ses morceaux de rêves intimes et d'ambitions personnelles.

Dans le cas de votre jeune soeur, il est clair que la sagesse pour elle est de se soumettre aux raisons de votre mère, non pas que je ne l'approuve point dans son idéal de vouloir poursuivre ses études aussi loin que possible, mais parce qu'il est contraire au bon ordre que ce soient les parents qui se soumettent aux volontés de leurs enfants. Il est vrai qu'une foule de choses séparent, surtout depuis une vingtaine d'années, les deux générations successives et qu'il ne faut pas s'étonner si les cadets ne pensent pas tout à fait comme leurs aînés. Mais il n'en reste pas moins que l'obéissance envers ceux qui y ont droit reste encore un meilleur facteur de succès que la révolte ou l'indiscipline. Ce qui donne lieu de penser que si votre jeune soeur n'apprend pas d'abord à obéir, ses études ne la conduiront à rien de bon.

D'ailleurs, quand elle aura vieilli, quelque peu, elle réalisera que les travaux domestiques ne sont nullement incompatibles avec le goût de l'étude et de la culture, et que lorsqu'on ne peut faire marcher les deux de pair, mieux vaut sacrifier un peu de science livresque pour acquiescer celle de la tenue de maison. Car c'est une grave erreur que commettent celles qui dédaignent les besognes domestiques, puisque c'est la pierre de touche d'un caractère de femme que la bonne ou mauvaise grâce qu'elle apporte à ces humbles devoirs. Et puis, ce que la majorité des hommes exigent de leurs compagnes pour les aimer et les admirer, c'est d'abord, et surtout, d'être féminines jusqu'au bout de leurs ongles brillants. A cette seule condition, ils leur pardonneront parfois d'être savantes... et pas toujours!

Pour ce qui est de votre camarade, il me semble bien qu'il aurait tort de ne pas entreprendre les études qui le tentent et de ne tabler pour être heureux que sur les plaisirs qui lui sont immédiatement accessibles. L'amour, la vie mondaine, le confort, ne sont pas tout dans une vie, et quand on a vingt ans, il faut savoir regarder plus haut et plus loin. La seule ambition d'ailleurs qui ne déçoive pas est celle qui consiste à vouloir faire de sa vie une oeuvre utile. Votre ami se doit donc, si les circonstances s'y prêtent le moins, et même s'il doit forcer un peu ces circonstances, d'entreprendre la poursuite d'une carrière d'où ne peut découler pour lui qu'un enrichissement certain. Trop de jeunes optent pour la loi du moindre effort qu'on ne saurait trop encourager à aller de l'avant ceux qui nourrissent au fond du coeur un vaste idéal.

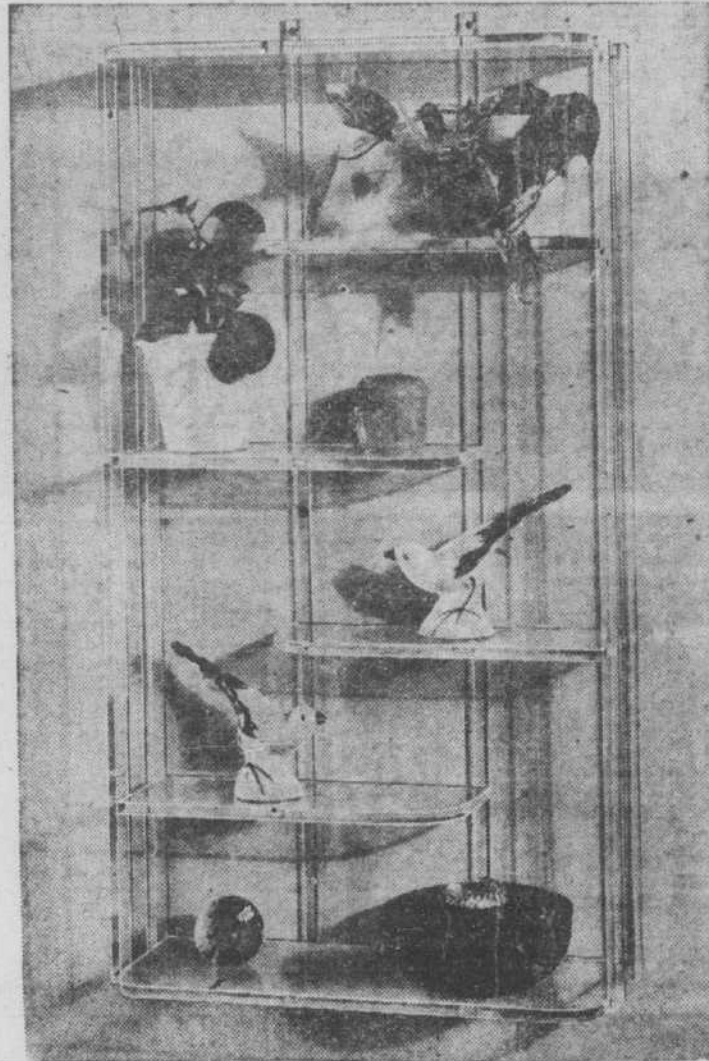
Que votre ami étudie donc autant qu'il le pourra, en se disant que le savoir, — pour l'homme surtout, — est le plus précieux des biens, le seul que personne ne peut lui enlever. Qu'il ne laisse pas en friche des facultés qui n'attendent que de s'épanouir et qu'il garde son coeur libre pour qu'un bel amour puisse, le temps venu, y loger à l'aise.

Pascale FRANCE

BRUNE GASPESIEENNE. — Votre lettre révèle trop de logique et de lucidité chez vous pour que vous ne fassiez pas un succès de votre vie sentimentale et partant, du mariage auquel vous songez. Vos parents n'ont pas tort en vous incitant à choisir de vos deux soupirants celui dont les riches qualités morales constituent par le fait même de précieuses garanties de bonheur, et il ne fait aucun doute que le simple sentiment d'amitié qu'il vous inspire présentement se transformera en véritable amour dès que vous aurez chassé de votre esprit le souvenir et l'image de l'autre. Dites-vous aussi, pour vous aider à l'oublier, qu'il est bien difficile d'être longtemps heureuse aux côtés d'un être qui ne vous inspire pas une confiance absolue.

CANADIENNE. — C'est sans doute, parce que vous n'avez pas beaucoup de soucis personnels que vous prenez tant au tragique les événements malheureux qui se déroulent dans le monde. Evidemment, il y a toujours eu des misères, des crimes, des tristesses, et si les récits que vous en lisez dans les journaux vous impressionnent davantage, c'est sans doute, comme je vous le dis plus haut, que vous n'avez pas de gros soucis qui vous préoccupent. Tant mieux pour vous, et puissiez-vous être assez habile pour faire durer toujours votre bonheur. Il est clair que votre écriture et votre orthographe révèlent un degré d'instruction plutôt élémentaire, mais cela est excusable étant donné le peu de temps que vous avez fréquenté l'école.

Pour loger vos bibelots



LARRY. — Bien sûr que si vous êtes patient, vous finirez par découvrir un jour la femme idéale dont vous rêvez. Et comme vous dites, elle n'aura pas besoin d'être parfaite, mais dans la mesure où elle vous comprendra et que ses goûts répondront aux vôtres, l'harmonie, et partant le bonheur, s'installeront en permanence à votre foyer.

MME W. G. — Je regrette mais votre demande n'entre pas dans les cadres de ce courrier.

LE SOLITAIRE. — Malheureusement, l'espace restreint dont je dispose ne me permet pas de publier des articles qui, comme le vôtre, ont plutôt un caractère de polémique et n'apportent aucun intérêt nouveau à une question qui a déjà été discutée dans cette même page. J'ai donné raison à F. L. M. dans la chronique qui a paru il y a quelques semaines déjà, et je ne juge pas opportun, alors que mon courrier déborde de questions qui attendent leur tour, de revenir sur ce problème aujourd'hui.

ABONNÉE DEPUIS 35 ANS. — Avec \$210. de revenus par mois, vous pourriez sûrement organiser vos dépenses de façon à pouvoir balancer votre budget beaucoup mieux que vous le faites. Il est vrai que vous avez deux grandes filles et un garçon, mais même en payant au maximum \$70. par mois pour la nourriture, vous ne devez toujours pas payer un loyer exorbitant dans une petite ville, et les études de votre fils ne doivent toujours pas non plus vous ruiner. Il me semble donc, — à moins qu'une partie de votre revenu aille aux médecins et aux pharmaciens, — que vous pourriez "arriver" beaucoup mieux dans vos finances. Faites-vous un budget fixe au début de chaque mois et manœuvrez de façon à ne pas dépenser plus que la somme prévue pour chaque item. Et si vraiment vous n'arrivez pas mieux, faites travailler vos jeunes filles. Il n'y a pas de déchéance aucune à gagner honorablement sa vie quand les parents pour une raison ou une autre, ne peuvent suffire.

Les idées pratiques



Apprenez à vos enfants à nettoyer leurs souliers de jeux. Procurez-leur une brosse raide et de la gelée que vous aurez faite avec des restes de savon qui n'auraient pu être utilisés autrement; la gelée a la propriété de garder un soulier plus étanche. Ils rinceront ensuite leurs souliers avec un linge humide et les feront sécher au soleil.



On fait disparaître l'huile de foie de morue sur les bavettes de bébé comme suit: si les bavettes sont de coton blanc, les tremper dans l'eau froide dans laquelle vous aurez ajouté du savon granulé et un peu d'eau de javel. Laisser bouillir l'eau; enfin, rincer trois fois pour que l'eau de javel s'évapore car elle irriterait la peau délicate de bébé.

UNE QUI N'A PLUS CONFIANCE. — Votre mari n'est peut-être pas le mauvais diable que vous pensez et vous auriez vraiment tort de vous troubler pour ces quelques paroles qu'il a peut-être prononcées par légèreté, flirt, ou autrement. Puisque vous avouez vous-même qu'il a toujours été bon pour vous et vos enfants, oubliez ces propos que vous avez surpris, surtout que vous avez la preuve qu'il n'y a pas donné suite.

COEUR EN PEINE. — A mon avis, vous faites mieux de risquer cet aveu. Autrement vous vous exposez à ce que soit compromis très tôt le bonheur de votre futur foyer. Faites valoir les circonstances atténuantes, votre ignorance et votre naïveté lorsqu'on a abusé de vous, et si votre fiancé vous aime sincèrement et a eu jusqu'ici l'opportunité d'éprouver votre honnêteté, il devrait passer l'éponge sur cette erreur de votre première jeunesse.

CELLE QUI VEUT LE VRAI BONHEUR. — Des amours entre cousins ne sont jamais à conseiller parce qu'elles causent généralement plus d'ennuis et de soucis que de joies véritables. Aussi, je ne saurais vous approuver d'accorder tant d'attention à ce parent, surtout que d'autres jeunes gens qui ne doivent pas être sans mérites eux aussi vous témoignent de l'intérêt et paraissent sincères. Réfléchissez donc bien avant de vous lancer sérieusement dans une affaire sentimentale avec votre cousin.

2.—Vous m'avez écrit trop tard pour que je vous réponde pour Noël mais vous aviez le droit d'inviter votre ami pour le réveillon.

D.—Nous discutons souvent, une amie et moi, du fait que le coeur ne change pas en vieillissant et que ni les événements ni les contrariétés ne le modifient. Par contre, nos copains, qui sont, comme nous, dans la trentaine, affirment le contraire. S'ils ont raison, pourquoi alors des personnes âgées nous diraient-elles spontanément parfois: Je me sens le coeur comme à vingt ans. — NOS QUATRE

R.—Ce sont vos copains qui ont raison. Les années et les événements modifient en effet le coeur humain et c'est ce qu'il explique qu'une foule d'individus que la vie et l'amour ont déçus connaissent plus tôt que les autres une vieillesse morale, qui n'est somme toute que la vieillesse du coeur. Par contre, ceux qui conservent très longtemps une jeunesse de sentiments et d'idées le doivent aux événements heureux qui influent nécessairement sur leur moral et leur permettent d'être invulnérables très longtemps aux atteintes des ans. Il faut admettre aussi que le caractère joue également un grand rôle dans la façon dont les humains réagissent en face des événements, et alors qu'il y a des êtres de vingt ans qui avancent déjà à cet âge-là avec un coeur vieilli, il y a des sexagénaires qui savent conserver une étonnante jeunesse de coeur.

DECOURAGÉE DE LA GASPESIE. — Si vraiment vos parents sont de mauvaise volonté et refusent, en dépit des services que vous leur rendez, de vous habiller fut-ce modestement, vous n'avez pas tout fait tort de songer à aller gagner votre vie en dehors. A condition, il va de soi, que vous soyez sérieuse et honnête, car il est prouvé que beaucoup de désillusions et de regrets guettent parfois les jeunes campagnardes qui n'ont comme seul bagage que leur inexpérience pour prendre le chemin des villes.

GISELE. — C'est au bureau de poste à vous fournir les explications de leur refus d'affranchir et d'expédier vos lettres en direction de l'Indo-Chine. Mon courrier, vous vous en doutez bien, n'a rien à voir avec les caprices ou les édits des autorités postales.

PASCALE FRANCE



La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, "Le Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du jeudi du "Soleil". Les conditions sont les suivantes:

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol "Le Soleil", Québec, ayant soin de joindre votre nom et votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

D. — J'avais vingt ans lorsqu'un jeune homme que j'aimais me quitta pour épouser une fille riche. Avant son mariage, il m'avoua que son amour n'était pas changé pour moi, mais que c'était le besoin d'argent qui le faisait rechercher une fille riche. Depuis ce temps je ne crois plus à l'amour des hommes. — **QUI RESTERA SEULE.**

R. — Vous n'avez pas le droit, parce qu'un homme s'est avéré matérialiste et vénal, de juger tous les autres semblables et de les renier sans exception. Il existe, c'est certain, des êtres encore capables de mettre le sentiment au-dessus des viles questions d'argent, et ils sont beaucoup plus nombreux que vous avez envie de le croire depuis qu'un amoureux en qui vous aviez foi vous a amèrement déçu. Ne fermez donc pas définitivement votre cœur à l'espérance et à l'amour, car ils restent les meilleures raisons de vivre des humains, quoi que vous en pensiez aujourd'hui.

MIGNONNE SONGEUSE. — Vous n'êtes sûrement pas trop vieille pour entreprendre votre cours de garde-malades, et je suis même à peu près sûre qu'avec les certificats que vous détenez, vous pourriez être admise à l'étude sans avoir à suivre un cours préparatoire. De toute façon, adressez-vous à la Directrice des Garde-malades, Hôpital St-Sacrement, Québec, et soumettez-lui votre cas.

2. — Si c'est la graisse qui alourdit vos hanches, un excellent moyen de vous en débarrasser serait de vous masser quotidiennement avec un petit rouleau (genre rouleau à pâte) ou de vous rouler par terre. Ces mouvements ont pour effet d'activer la circulation dans les tissus de la région des hanches et d'éliminer la graisse inutile. Étendue sur le dos, levez les jambes et passez-les par-dessus la tête (10 à 20 fois), puis les jambes levées, imitez les mouvements du cycliste, jusqu'à ce que vous ressentiez une fatigue dans les hanches et cuisses. S'il s'agit seulement des os qui sont trop gros, il n'y a pas grand-chose à faire et dans ce cas, le meilleur moyen est de vous habiller pour cacher ce petit défaut, en choisissant des jupes circulaires ou drapées, à plis non pressés et en n'ajustant pas trop la taille.

D. — J'ai entendu parler à la radio de la psychanalyse. Voulez-vous me dire ce que c'est? Et quels sont les médecins qui s'en occupent à Québec? — **UN QUI A HATE DE SAVOIR.**

R. — La psychanalyse est la théorie du psychiâtre autrichien Freud. Elle se rapporte au phénomène par lequel certaines tendances naturelles sont réprimées et que Freud appelle le refoulement. Pour les psychiâtres contemporains qui s'y adonnent, elle consiste dans l'exploration des idées et des sentiments du sujet observé permettant de remonter aux tendances refoulées, causes de certains désordres psychiques.

2. — Il y a d'excellents psychiâtres dans notre ville mais il va de soi que je ne puis leur faire de réclame publicitaire dans ce courrier.

Les jeunes reçoivent à leur tour



D. — Mon ancien ami me demande de sortir de nouveau avec lui, mais je ne sais s'il me rendra heureuse quand même, étant donné qu'il a déjà eu une peine d'amour avec une autre jeune fille? — **JE L'AI BEAUCOUP AIME.**

2. — Quand on reçoit un cadeau de son ami aux fêtes, que doit-on lui dire en le recevant? — **JE L'AI BEAUCOUP AIME.**

R. — S'il ne se montre pas inconsolable de sa déception sentimentale et s'il vous prouve désormais un sentiment sincère, il n'y a pas de raison pour que vous ne soyez pas heureuse aux côtés de ce jeune homme, surtout s'il possède les belles qualités morales qui font les bons maris.

2. — Elle remercie avec les mots qui lui viennent aux lèvres et manifeste tout le plaisir que ce cadeau lui cause sans omettre de féliciter le donateur de son bon goût, même si parfois ce n'est pas tout à fait vrai!...

LIETTE. — Je me demande pourquoi vous continuez à loger sous votre toit cette soeur ingrate qui est en train de vous voler la tendresse de votre mari. Peut-être cette idylle que vous avez surprise entre eux ne dépasse-t-elle pas les proportions d'un simple flirt, mais dans les circonstances, vous avez le droit de protéger votre bonheur en faisant sentir à votre parente que vous n'avez pas à héberger plus longtemps une femme déloyale qui ne se fait aucun scrupule de transgresser les lois de l'hospitalité. Mais ne faites pas de scènes à votre mari si vous ne voulez pas que la situation s'aggrave au lieu de s'apaiser.

D. — J'ai de grosses jambes, connaissez-vous un moyen pour les faire maigrir? — **UNE QUI A HATE DE SAVOIR.**

R. — Vous pouvez certainement amincir cuisses et jambes en imitant, couchée sur le dos, les mouvements du cycliste, cela matin et soir pendant 1-4 d'heure, mais régulièrement. Il y a aussi l'exercice suivant: prenez un dictionnaire Larousse ou autre livre du même poids et format, entre vos deux pieds, tenez serré avec vos pieds et élevez les jambes aussi haut que vous pouvez, puis baissez-les sans toucher le sol, autant de fois que vous pouvez (il faut se rendre graduellement à 40 fois). Ensuite, debout, bras horizontaux, levez chaque jambe et faites-la toucher la paume de vos mains. Ensuite, à plat ventre, tendez les bras par en arrière et levez les jambes, de façon que vos mains accrochent vos pieds; demeurez ainsi quelques secondes et recommencez. Tous ces moyens, joints à l'usage d'un verre de sels Kruschen le matin à jeun et à la privation de sucreries et pâtisseries, devraient vous débarrasser de vos 8 livres superflues.

2. — Louise signifie honorée, Yvonne, industrieuse, Laurette, couronnée de lauriers, Thérèse, moissonneuse, Béatrice, porteuse de joie, Suzanne, lis blanc, Lise, adoratrice, Ghislaine, rayon de soleil, Yolande, fleur, Rita, perle, Claude, doux, Jean-Paul, gracieux et petit, Marcel, frappant, Léonard, comme le lion.

GISELE DUFOUR, 50 rue Dama-se, Jonquières, aimerait échanger cartes postales des Cantons de l'Est et de la Gaspésie.

D. — Quand une pauvre mère reste avec sa fille et son gendre qui, à la table, doit être servi le premier? Trouvez-vous cela juste que les beaux-parents passent en dernier? Je pleure souvent en réalisant les petits coups hypocrites dont je suis victime et je trouve cela bien triste pour des parents âgés d'être obligés d'aller vivre chez leurs enfants. J'ai besoin d'un mot d'encouragement de vous. — **QUI PLEURE PLUS SOUVENT QUE L'LE RIT.**

R. — Normalement, quand les enfants ont le respect de leurs vieux parents, ce sont ces derniers qu'ils servent en premier. Malheureusement le respect filial n'existe pas dans tous les cœurs des garçons et des filles et beaucoup de parents doivent se heurter, une fois que leurs cheveux ont blanchi, à l'égoïsme et l'ingratitude de ceux qui leur doivent la vie. Rien, à mon sens, n'est plus triste que ce sort pénible qui guette certains parents âgés, surtout lorsqu'ils n'ont été que tendresse, dévouement et bonté pour leurs enfants. Je vous plains donc de tout mon cœur et souhaite que votre gendre et votre fille ouvrent un peu les yeux avant que les vôtres ne se ferment pour toujours.

D. — J'ai un petit enfant de trois ans. A quel âge doit-il demander la bénédiction? On me dit que c'est à partir de l'âge de deux ans? — **UNE LECTRICE.**

R. — La logique veut que l'enfant ne pose ce geste que lorsqu'il est en mesure d'en réaliser la portée, ce qui veut dire pas beaucoup avant cinq ou six ans.

D. — Je suis commis dans un magasin et quoique je me donne beaucoup de peine à servir clients et clientes, je ne me rappelle pas avoir déjà reçu des pourboires. Mais quand je vais au restaurant avec des amies, nous nous apercevons que les serveuses sont plus empressées auprès des clients de qui elles espèrent un pourboire. J'y vais donc quelquefois de mon surplus et je me sens gênée quand je ne donne rien. Dites-moi donc si nous, jeunes filles, sommes obligées de donner des pourboires au restaurant? — **HEUREUSE DE MON SORT.**

R. — Normalement oui. Même si cela vous paraît onéreux ou injustifiable parfois, il faut bien vous soumettre à l'obligation du pourboire qui a presque force de loi chez nous. Et ne vous surprenez pas de n'en point recevoir à titre de vendeuse, ce métier n'étant pas gratifié des avantages du pourboire.

D. — Deux ans se sont écoulés depuis qu'un homme que j'aimais profondément me quitta sans raison. Je n'ai pas besoin de vous dire que mon moral a failli sombrer dans cette aventure. Après une véritable course aux distractions, je me suis surprise à vouloir revivre. Mais à certains soirs la tristesse rôde dans mon âme et je me retrouve un peu plus désespérée. J'ai besoin de vos bonnes paroles. — **SONIA.**

R. — Comme je l'ai écrit souvent, on ne meurt pas d'une déception d'amour, et pour un jeune homme ou une jeune fille qui a le moins de volonté et d'amour-propre, il y a toujours des possibilités de sortir de son marasme moral et de guérir. C'est d'ailleurs le propre du cœur humain d'aimer et de vouloir aimer encore, même après s'être cru atteint d'une peine incurable. Relevez donc la tête et recommencez à sourire. A vingt-quatre ans, tous les rêves vous sont encore permis et votre cœur que l'expérience a mûri ne s'en trouvera que plus apte désormais à discerner la valeur de l'amour véritable.

GEORGETTE. — Une jeune fille de 15 ans mesurant 5 pieds et 2 pouces doit peser environ 115 livres.

2. — Hughes signifie esprit brillant, Jeanne, gracieuse, Marie, étoile de la mer, Gérard, soldat, Paul, de petite taille.

FREDERICA. — Charles Trenet est actuellement à Hollywood, et est célibataire.

PASCALE FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

• **ANTIQUES**
Les Enchères Marceau, Enr.
12 rue Saint-Joseph, tél.: 2-1278

• **CORSETIERE**
Charis de Québec
251 rue Saint-Joseph, tél.: 5567
Mme J.-E. Carrier

• **FOURRURES DE QUALITE**
J.-O. Nadeau
160 Côte d'Abraham, tél.: 2-5429

• **MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES**
rouleau de piano automatique
St-Cyr & Frère
70 rue Saint-Joseph, tél.: 4-3015

• **PATONS**
Le Soleil et
L'Événement-Journal

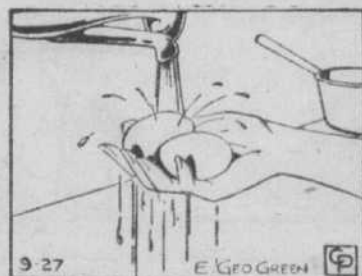
• **REPARATIONS**
REPRISAGE, TISSAGE
INVISIBLES REPARATION, etc.
Chez Daisy
91, Côte d'Abraham, tél.: 4-9553

• **SALON D'ELECTROLYSE**
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272 rue Du Roi, tél.: 3-9445

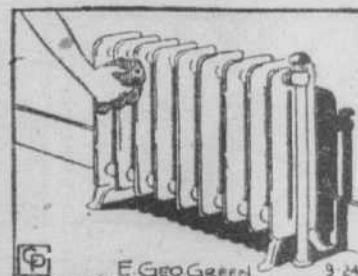
Les idées pratiques



Ne laissez jamais sécher sur le tissu l'eau de javel que vous employez pour faire disparaître une tache. Rincez bien et entièrement.



Mouillez avec une eau froide la coquille des oeufs que vous faites bouillir. Vous préviendrez les fêlures.



Epongez les parois internes de vos radiateurs avec un linge humide. Cette opération empêchera la poussière de s'y installer.

Annie

la petite orpheline

"La vanité est la meilleure armure d'un homme", dit J. K. Jérôme. Si c'est vrai, Tic-Toc n'a pas à s'inquiéter!

Ils m'ont retourné mes dessins, hein? Si le vieux Thomassin a réellement vu mes caricatures, très bien... mais j'ai l'impression que sa secrétaire, Margot—

Attendez! Vous ne pouvez entrer! Qui êtes-vous et que désirez-vous?

Je suis Tic-Toc! J'ai apporté quelques esquisses et je les montrerai à M. Tromassin personnellement!

Oh, mais je lui ai montré vos caricatures — il n'est pas intéressé — je regrette — Oh, Muggy, viens ici, s. v. p!

Oui, je comprends Margot! C'est bien, vous—

Nous ne laissons pas les pestes ennuyer M. Thomassin — maintenant, demi-tour, la sortie est de ce côté.

Otez vos mains sales, ne me touchez pas—vous—

Oh, oh—oh, au secours— Le Poing Gâchette Vite! Au secours!

Ah, ah, ah! Tu te crois fin!

Ah, ah! Tenez-le comme cela—

Arrêtez! Que se passe-t-il ici! Laissez aller cet homme!

Mais, patron! Il est dangereux!

Il voulait entrer de force dans votre bureau!

Nous voulions vous protéger, patron!

Il n'a pas l'air bien dangereux! Je suis capable de me protéger moi-même! Qui êtes vous et pourquoi voulez-vous me voir, jeune homme? Parlez!

Je suis Tic-Toc et j'ai des caricatures que je sais que vous voudrez acheter!

Je lui ai dit que nous vous avions montré ses dessins et que vous n'étiez pas intéressé!

1-5-47

Vraiment? Bon, bon! Mais je n'ai pas vu votre travail! C'est bien fait, hein? Apportez-moi cela dans mon bureau, Tic-Toc!

Oui, j'aime un homme qui n'a pas peur de lutter pour obtenir ce qu'il désire! Asseyez-vous! Nous avons toutes les bandes comiques dont nous avons besoin— mais je regarderai ce que vous m'avez apporté—

Merci, je suis assuré que vous voudrez les publier!

HAROLD GRAY

Mme Truffet

Il vous plaît, la mère, voulez-vous me donner dix cents pour une bonne tasse de café chaud?

1-5-47

Dix cents pour une tasse de café — bien sûr— voici, mon ami.

Merci du dix cents, Madame.

Voici votre café—

HAROLD GRAY



LE CHEVAL NOIR DE L'ISLET

par
Marius Barbeau

(Tiré d'un récit recueilli par le
Dr J.-E.-A. Cloutier)

Dans le temps de mon grand-père, racontait "grand'mère Angèle", il n'existait qu'une petite chapelle, à Lislet. Il y avait bien peu de monde dans la paroisse; deux ou trois, dans le haut: les Chiasson, les Cendré, puis, au pied de la côte, Benoni Cloutier. Heu! Sa femme, en se mariant, lui avait apporté un demi-minot de piastres françaises. Mais la plupart étaient des pauvres gens, vivant dans des maisons de bois rond et ouvrant des terres. Ils commencèrent par le bord de l'eau, plus tard, ils se rendirent plus loin, établir le rang des Belles-Amours. Dame, qu'il fallait travailler dur! Vous ne savez pas, vous autres, ce que c'est que prendre une terre en bois debout, puis la faire à la charrue. Faut couper les arbres, effracher, arracher les roches, cri, cra! Quelle besogne! Qu'on en avait de la misère!

La nouvelle courut, un jour, que Lislet allait avoir son curé. Ce fut, fallait pas encore en parler. C'est monsieur Panet qui fut notre premier curé; cet homme était l'humilité même, sans vanité, et de

dans la paroisse, une grande joie pour tout le monde. Mais, mon Dieu, il fallait que le nouveau curé soit "étouffé": pas d'église, pas de presbytère, et la dime, il ne



Illustration de George Pepper, Ottawa.

bon coeur. C'était un saint, un vrai saint, celui-là! Il allait toujours nu-tête porter le Bon Dieu, même dans les grands froids d'hiver....

Dans ce préambule de la légende du Cheval Noir, il y a des erreurs de fait qui ne faussent pas la vérité de l'ensemble. Ainsi, grand-mère Angèle ne connut pas elle-même les commencements de la paroisse de Lislet; ils remontaient au-delà de sa mémoire et de son temps; elle ne faisait que redire ce qui se racontait avant elle; puis le curé Panet ne fit pas bâtir l'église de Lislet. Ce fut Panet fut une personnalité remarquable, unique; son "règne" dans la paroisse dura plus de quarante ans. Il accomplit des choses hors de l'ordinaire, et on n'a pas cessé d'en parler depuis; il est devenu légendaire. C'est pourquoi on a

substitué son nom à celui de l'obscur M. Hingan, qu'on a depuis longtemps oublié. Dans le souvenir populaire, M. Panet est le type du bon curé parmi les colons, tel qu'il existait depuis ou trois cents ans. Il ne faut pas oublier que, au point de vue historique, les curés et les colons tiennent au coeur même de notre histoire. Si la légende les dépeint fidèlement, elle remplit le rôle de l'histoire, et si l'historien les néglige pour leur préférer les hauts faits et les guerres, il fausse la perspective de l'histoire par silence et omission.

La légende du curé Panet s'engage ensuite dans son thème principal: ce curé voulait construire son église en pierre, mais les chevaux étaient trop rares pour charroyer la pierre; ils suffisaient tout juste aux travaux de la terre. Son embarras l'empêchait de dormir quand, une nuit, il eut une

vision. Notre-Dame lui apparut et lui promit pour le lendemain un cheval qui ferait son affaire.

Le cheval que, dès l'aurore, il trouva attaché à une épinette rouge devant sa porte était noir, fringant et magnifique; son poil noir flambait au soleil levant et sa bride était de cuir fin et de bandes d'or poli. Le curé sortit à la porte et, pour s'assurer qu'il ne se trompait pas, il passa la main sur la crinière du cheval, qui en frémit de la tête aux pieds, pencha les oreilles en arrière, mais ne bougea pas une patte.

Il est impossible de redire au long cette légende, qui est aussi connue ailleurs sur le Saint-Laurent; dans son fond, elle nous vient de France; de sorte qu'elle-même est historique. Toujours est-il que le cheval, qui n'était autre que le diable, mais bien bridé, charroyait à grandes charrettes les pierres comme si elles eussent été du foin, mais sous la direction du bon Germain, un paroissien exemplaire obéissant à l'ordre de son curé. Monsieur Panet lui avait d'ailleurs ordonné de ne pas débrider l'animal, qui était toujours de mauvaise humeur et méchant de la gueule.

Mais Germain, comme bien d'autres habitants, ne put s'empêcher, un bon jour, de faire baptiser, et il lui fallut passer le cheval noir aux mains de Rigaud-à-Baptiste.

La légende s'arrête ici à une petite caricature d'un type parfois connu dans nos paroisses (nous terminons par là):

Rigaud était un bon garçon et gros travailleur, mais obstiné; il ne faisait qu'à sa tête. Puis vantard sans pareil! Il se croyait plus fûté que les autres. A l'entendre, il savait tout; il avait toujours le meilleur. Son cheval, il ne lui manquait que la parole. Sa vache était une fontaine intarissable; le lait en était de la crème pure. Ses cochons engraisaient seulement qu'à se chauffer

au soleil. Son chien était plus fin que bien du monde; il allait tout seul à la chasse et rapportait lièvres et perdrix. Ses poules poulaient deux oeufs chaque jour, les dimanches comme la semaine, à moins que ce soit trois. Sa terre était si fertile qu'il fallait la retenir. C'était sa femme qui, dans toute la paroisse, faisait les meilleures crêpes. Sa fille avait refusé tous les farauds des alentours; elle attendait un avocat de la ville, qui devait toujours venir, mais qui n'arrivait jamais. Et dame! quel maquignon il était, lui Rigaud-à-Baptiste! Il aimait tant les chevaux qu'il aurait pu en manger; il était lui-même la moitié d'un cheval!

Depuis longtemps il regardait Charlo avec envie, du coin de l'oeil; et il critiquait Germain, qui ne savait pas s'en servir.

Aujourd'hui il avait sa chance. Charlo était à lui, son cheval. Partout on l'entendait: "Hue donc! par ici, mon cheval! par là." Il en faisait, du bruit, et il jubilait, en charroyant de la pierre. Germain l'avait bien averti de ne pas le débrider! Mais Rigaud de répondre: "Ne t'inquiète pas, mon vieux! Les chevaux, ça me connaît!"

Il s'aventura de le débrider pour le faire boire, parce qu'on lui avait dit qu'il ne pouvait pas l'être. Il en reçut un grand choc, et le cheval, lançant des flammèches, prit la poudre d'escampette pour aller s'enfoncer dans un rocher, qu'il fendit de haut en bas. Il en est resté depuis une caverne, qui fut longtemps hantée et qui, depuis, a été exorcisée. Elle est là où on a érigé ce qui s'appelle le Monument.

Comme la pierre pour l'église était presque toute charroyée, le curé Panet ne fut pas trop fâché de se débarrasser à si peu de frais du cheval maudit, car, rapporte la légende, "il savait fort bien de quel bois il se chauffait."



Le "Monument au Rocher" de l'Islet, érigé grâce à l'initiative du grand-vicaire Mailloux. L'arbre diabolique est justement derrière ce rocher, faisant face au fleuve.



Le Cheval Noir, par George Pepper, Ottawa.

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

— Ecoutez, dit le président au plongeur, il y a quelque chose qui n'est pas très claire dans cette affaire. La pièce de cinq pesetas que j'ai jetée dans l'eau était une pièce de la République et celle que vous me rapportez porte l'effigie du roi Alphonse XIII.

— Dites-moi, mon président, est-ce que nous sommes ici pour faire du sport ou de la politique ?

— Je viens de voir Mine Saint-Julien. Mon Dieu ! elle a les dents blanches !

— Parbleu, mon cher. Elle a mis son râtelier des dimanches.

— Vous qui êtes si compétent, répondez-moi franchement : ai-je bien chanté ?

— Vous avez chanté d'une façon admirable. Seulement, je dois vous prévenir que je ne suis pas compétent du tout.

Dans une pharmacie, la vendeuse offre des objets à acheter à un client éventuel :

— Des cigares ? monsieur.

— Merci, je ne fume pas.

— Des chocolats ? monsieur.

— Merci, je ne mange pas de chocolat.

— Du savon ?

— Lorsque ce jeune homme m'a demandé mon âge, je suis demeurée si confuse que je ne me suis plus rappelé si j'avais vingt-cinq ou vingt-sept ans.

— Et que lui as-tu répondu ?

— Que j'avais vingt-deux ans.

— Mesdames et messieurs, je vous demande pardon de vous avoir retenus si longtemps ; ma montre était arrêtée.

— Il y avait pourtant un calendrier devant vous, lui crie un assistant.

— Parfait ! s'écrie le banquier. Vous me rapportez donc la liste de ma généalogie. Qu'est-ce que je vous dois pour vos honoraires ?

— Mille dollars... pour me taire.

— Moi, dit un tailleur du high-life, je ne demande jamais d'argent à un homme comme il faut.

— Pourtant, quand il ne vous paie pas ? ...

— Bien simple. S'il ne m'a pas donné d'argent au bout de quelques mois, j'en conclus que ce n'est pas un homme... comme il faut ; alors, je lui en demande !

Un orateur, un jour, parlait d'un ton si monotone que Paul-Boncour s'était assoupi. Puis il ouvrit les yeux. L'orateur s'en apercevant, observa d'un ton acide :

— Je suis heureux de voir que M. Paul-Boncour se réveille.

— En effet, acquiesça l'interpellé gracieusement. On m'endort parfois, mais je me réveille toujours moi-même !

— En posant des clous, je me tape tout le temps sur les doigts.

— Pour l'éviter, tu n'as qu'à tenir ton marteau à deux mains.

SOLUTIONS

Les mots dans les octogones :

Cher-orbe-bête-tête

Emma-bâti-tige-test

Mimi-tira-gant-stop

Mare-rêne-neis-oser

Le télégramme: Je suis rendu à Lima, Pérou, et j'y passerai un mois, puis je descendrai vers le sud en direction de la Terre de Feu. (Il s'agissait de rétablir les voyelles seulement, qui avaient été interchangées.)

Trouvez 16 mots de 4 lettres que vous placerez dans chacun des octogones, en commençant par celui du haut, et de gauche à droite. Tous ces mots se liront dans le sens contraire aux aiguilles d'une horloge, c'est-à-dire en partant de la lettre du haut et en allant vers la gauche, puis en bas, puis à droite. Exemple :

C
L F
E

DEFINITION : — Dispendieux ; Orbite ; Animal ; Partie du corps ; Prénom féminin ; Construit ; Partie d'une fleur ; Examen ; Prénom féminin ; Arracha ; Vêtements pour les mains ; Signe d'arrêt ; Etang ; Courroie ; Propres ; Tenter. (Solution dans cette page)



Madame Picapic, épouse de l'explorateur, est très intriguée par le télégramme qu'elle vient de recevoir et qui se lit ainsi :

Pouvez-vous lui aider à le déchiffrer ? C'est assez difficile. (Solution dans cette page).

JO SAUS RONDA I LUMI PO-
RYA OT J.E PISSORIU AN MYUS
PAUS JO DOSCONDRIU VORS
LO SAD ON DUROCTUYN DO LI
TORRO DO FOA.

CHOSSES ÉTRANGES par R.-J. Scott



Un aigle ne peut transporter que 2 livres dans un vol au long cours et 8 livres dans un vol de 25 pds.

Le coucou dépose ses œufs dans les nids des autres oiseaux.

QUESTIONNAIRE

Depuis le temps de Napoléon, l'île de Sainte-Hélène a-t-elle servi à y placer des prisonniers de guerre ?

— Les prisonniers de la guerre des Boërs en 1901-1902.

Qu'est-ce qu'un mastodonte ?

— C'est un grand mammifère fossile.

Qu'appelle-t-on incunable ?

— Un ouvrage qui date de l'origine de l'imprimerie et qui est antérieur à l'année 1500.

Que désigne un figaro ?

Un barbier, comme dans la pièce de Beaumarchais: "le Mariage de Figaro".

Que représente Calino ?

L'homme naïf qui croit tout ce qu'on lui dit.

Qu'est-ce qu'une gouache ?

— C'est une peinture faite avec des matières colorantes mêlées de gomme et de miel.

Quelle est la nourriture parfaite ?

— Le lait, qui contient de la graisse, du sucre, des protéines, des minéraux, de l'eau et des vitamines.

Qu'est-ce qu'un maître Jacques ?

Quelqu'un propre à toutes les besognes. Dans l'Avare, de Molière, maître Jacques était tour à tour cocher, valet, cuisinier.

"Mais moi suis-je sur un lit de roses ?"

Paroles de l'empereur du Mexique Guatimézin à l'un de ses ministres, alors que Cortez les faisait tous deux torturer.

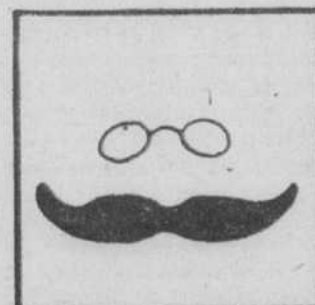
LE POULAIN TÉMÉRAIRE



Elle glissa l'anneau au doigt du major et disparut très vite. Léo et Galcompère restèrent seuls et désespérés. Le major grimpa sur le dos de Léo et ils poursuivirent leur route à la recherche de la rivière des Coeurs Brisés. La nuit tomba et ils couchèrent à la belle étoile, bien fatigués après ces périlleuses aventures. De grand matin, ils étaient éveillés et peu après, ils traversaient près et



collines, se rapprochant toujours de la fameuse rivière. Elle apparut tout à coup, coulant entre de hauts rochers, et pour la traverser, un pont de corde seulement avait été installé. Avec des précautions infinies, ils avancèrent et s'engagèrent sur le pont. Les câbles craquaient terriblement et le pont suspendu commença à se balancer d'une inquiétante façon.



Complétez ces deux têtes comiques en leur ajoutant ce qui leur manque.

Page des Jeunes

Chers neveux et nièces,

Les lumineuses vacances de Noël tirent à leur fin et bientôt, nous reprendrons tous le collier de la routine quotidienne, après avoir suc-combé, chacun de notre côté, aux attraites de la gourmandise et aux charmes de la paresse ! Mais vous savez comme moi, mes amis, que ces deux semaines excitantes ne peuvent se prolonger indéfiniment. C'est justement parce que la fête de Noël n'arrive qu'une fois l'an et avec elle tout son cortège de réjouissances, qu'elle nous rend si joyeux. En voulez-vous un exemple ? Il y a 10 ans et plus, on donnait aux enfants "une" orange, qu'ils admiraient et conservaient plusieurs jours avant de la manger. Aujourd'hui, les oranges sont devenues populaires : on en voit toute l'année dans les vitrines. On en mange tous les jours. Elles ont donc perdu de ce fait leur "prestige" auprès des jeunes, et il en est de même de tous les plaisirs qui se répètent souvent. "Nous nous lassons de tout, nous plairons tout leur fin", a écrit Racine et Cicéron disait bien avant lui : "La satiété suit de près les plus grands plaisirs".

Mais ce sont là des pensées trop sérieuses pour vous, mes jeunes ! Retenez-en simplement ceci : On ne peut toujours s'amuser. Et maintenant que sonne l'heure du travail allez-y gaiement comme le vaillant soldat, sans jeter un regard en arrière !

L'ONCLE NIC

D. — Je suis un peu froissée d'apprendre que vous répondez que Gisèle signifie : indolente. Moi-même je m'appelle Gisèle et ay confiance, je ne suis pas nonchalante et indifférente du tout. Je fais parvenir cette petite note d'encouragement à toutes les Gisèles qui sont lectrices de votre courrier. J'espère que vous ne m'en voudrez pas trop. UNE LECTRICE GISELE.

R. — Je demande humblement pardon à ma chère nièce Gisèle et à toutes les autres qui portent le même prénom. Je vous ai déjà dit, petites filles, de ne pas prendre ces définitions au sérieux. Pas plus que toutes les Héloïses doivent se croire jolies, toutes les Denises bien douces, toutes les Jeanne gracieuses, il n'est pas question que toutes les Dolores soient filles de douleur, que toutes les Moinettes soient solitaires, etc. C'est un divertissement auquel il ne faut pas attacher d'importance. Gisèle, c'est un prénom doux comme une brise d'été et si je m'écroulais, je lui trouverais toutes sortes de significations très poétiques !

D. — Je suis en 9e année et j'ai 14 ans. Suis-je trop vieille pour être dans la 9e ?

R. — J'ai choisi de faire une garde-malade. Est-ce une belle vocation ? NICOLE.

R. — Pas du tout, c'est tout à fait normal. D'ailleurs, tes compagnes doivent aussi avoir envie d'être âgées.

D. — Tu as une excellente idée. La profession d'infirmière est magnifique, intéressante et peut ouvrir de vastes horizons aux jeunes filles débrouillardes, habiles et en bonne santé.

R. — Nicole signifie : gamine. L'écriture est fine et jolie.

ANITA. — Il aurait été beaucoup plus simple de me dire le titre de cette chanson. Johnnie Desmond est plutôt l'auteur de la musique, et ce doit être indiqué à l'intérieur de la feuille, en haut de la première page. Ou bien c'est le chanteur qui a rendu la mélodie populaire à la radio ou ailleurs. De toute façon, il y a toujours une petite adresse dans le bas d'une page, indiquant quelle firme a imprimé la chanson. Tu peux écrire à cet endroit pour remercier ton idole, bien que personnellement, je trouve que c'est beaucoup de temps perdu pour rien, puisque tu as déjà sa photo sur la couverture. On te renseignera mieux dans un magasin de musique, si tu y tiens tant que ça.

D. — Deanna Durbin, Gloria Jean, Universal Studios, Universal City, Cal. Shirley Temple, United Artists Studios, 9336 Washington Blvd., Culver City, Cornell Wilde, 20th Century-Fox Studios, Box 900, Beverly Hills.

R. — J'ai déjà répondu à la question au sujet de saint Jean-Baptiste. Les premiers colons avaient apporté de France la coutume de célébrer la fête de ce saint par un feu et des réjouissances. Dès le début de la colonie, le 24 juin 1610, le missionnaire Jesse Pléché baptisa 21 Souriquois au cours d'une grande cérémonie. La coutume de fêter ce jour-là se continua et beaucoup plus tard, soit le 24 juin 1834, Ludger Duvernay fonda notre société nationale sous le nom de saint Jean-Baptiste.

JEANNETTE CLOUTIER, Beaumont, désire correspondantes de 14 à 18 ans ; photo si possible ; réps. assurées.

D. — Voudriez-vous me donner la biographie de Jean-Jacques Rousseau ?

R. — Est-ce que pour trouver la circumference d'un cercle, multiplier le diamètre par 3,1416 donne la même réponse que si l'on multiplie par 3,1416 ?

R. — Quels devraient être mon poids et ma taille ? J'ai 13 ans. ANXIEUSE DE SAVOIR.

R. — L'espace ne me permet pas de me substituer au dictionnaire ou au manuel de littérature, et une colonne ne saurait pas de trop pour parler de J.-Jacques Rousseau. Voici quelques notes : Ecivain et philosophe français né à Genève en 1712, mort à Ermenonville, près de Paris, en 1778, il était d'une famille française calviniste. Sa mère mourut en le mettant au monde; son père, horloger, lui donna une éducation sentimentale. Après maintes aventures plus ou moins lamentables, il connut la célébrité après avoir participé à un concours institué par l'Académie de Dijon sur le sujet suivant : Le progrès des sciences et des arts a-t-il contribué à épurer les mœurs ? Rousseau écrivit une violente diatribe contre la civilisation. Suivent plusieurs œuvres remarquables où il se montre l'homme de la nature, ennemi des conventions sociales. En philosophie, en pédagogie, en politique, Rousseau inaugura la Révolution française et son influence sur la littérature fut également grande : tout le romantisme français, fondé sur l'émancipation de la personne humaine, est venu de Rousseau. Œuvres principales : La Nouvelle Héloïse, Le Contrat social, Emile. Ses restes reposent au Panthéon, à Paris. Ses livres sont considérés comme dangereux et ne peuvent être lus par les jeunes.

2. — Pas tout à fait dans les décimales. C'est à toi d'en faire la preuve.

3. — Environ 5 pieds, et 97 livres.

4. — Marie-Andrée, étoile et virile; Céline, brillante; Reine-Alice, reine qui se défend; Ange-Marie, ange et étoile; Rose-Emma, grande rose; Raymond, sage protecteur; Jeanne, gracieuse; Anne-Marie, gracieuse étoile.

SUZANNE. — L'adresse pour obtenir le manuel désiré est 1010, Ste-Catherine ouest, Montréal. Tu peux écrire en français et demander le livre français qui coûte 35c.

2. — Tu as raison d'être excitée un peu en attendant l'arrivée de ce petit chou de neveu ou de nièce. Ça fait sûrement un "velours" de se faire appeler mon oncle, ou ma tante... et comme je te crois très affectueuse, tu trouveras la matière à dévouement et à câlins sans nombre. Je te donne 14 ans, et merci pour le bec. C'est bien ma dernière chance avant l'arrivée du poulain !

D. — J'ai une pièce d'argent de l'Irlande, épaisse comme un 5 cents et ronde comme un 10 cents, marquée 3 d. Connaissez-vous sa valeur ?

2. — Voulez-vous me donner le nom de l'acteur Carmichael, à Hollywood, et son adresse ? Pensez-vous qu'il me répondrait si je lui écrisais ? F.C.

R. — Il s'agit d'un "three-pence" (anciennement 3 deniers), qui vaut 6 cents le penny valant 2 cents normalement. Mais comme l'unité monétaire anglaise, la livre sterling, a un peu diminué depuis quelques mois, ton three-pence vaut 5 cents et une petite fraction.

2. — Son nom est Hoagy Carmichael, et son adresse : Universal Pictures, Universal City, Cal. Il te répondra sans doute, car il tient probablement à soigner sa publicité. Impossible de passer à demander. Elle doit figurer en page des "Correspondants" et être accompagnée de 25 cents, puisque tu désires des correspondants masculins.

D. — Pourquoi ne pas être une autre personne qu'un Italien pour être papa ?

2. — Combien cela coûte-t-il pour envoyer une lettre en France ?

3. — Quels sont les plus grands chanteurs et chanteuses canadiens ?

5. — Est-ce que Claire Gagnier est catholique ? Pouvez-vous me donner quelques détails sur sa vie ? REINE JACQUE.

R. — Parce que la majorité des cardinaux étant Italiens et le Saint-Siège étant situé à Rome, l'élection favorise naturellement un Italien. Quelques papes, cependant, au cours de l'histoire, échappèrent à cette coutume. Le pape Pie XII nommant plus de cardinaux étrangers, il n'est pas impossible que son successeur appartienne à une autre nationalité.

2. — Quatre cents pour la lère once; 3 cents par once additionnelle.

3. — Roméo Jobin, Evelyn Gould, Jean Dickenson, Pierrette Alarie, Victor Leduc, Léopold Simoneau, Claire Gagnier, Simone Pléché, Jacques Gérard, Evelyn MacGregor, sont au nombre des meilleurs chanteurs canadiens. Il y a cependant plusieurs autres Canadiens anglais qui mériteraient la même mention, mais je ne suis pas un radiophile assez averti pour pouvoir les nommer.

4. — A 11 ans, tu devrais mesurer environ 56 pouces et peser normalement 78 livres. L'orthographe est très bien pour ton âge. Il est un peu tard pour songer au cadeau de Noël pour cette petite Française, car il faut s'y prendre un mois d'avance. Tout de même, tu peux lui envoyer quelques barres de chocolat, si tu peux en trouver, ou d'autres bonbons. Cela lui causera certainement un grand plaisir.

5. — Sûrement, Claire Gagnier est catholique. Bien qu'originnaire de Montréal, Claire a été élevée et a reçu son éducation aux Trois-Rivières. Lorsqu'elle commença à étudier la musique, ce fut le piano qu'elle aima par-dessus tout et son rêve était alors de devenir pianiste virtuose. Mais son père, un des membres de cette famille de musiciens, remarqua ses dons pour le chant et l'orienta dans cette voie. Elle est la nièce et non la fille du Dr J.-J. Gagnier, directeur des Canadian Grenadier Guards. Après avoir remporté le 1er prix lors d'un concours transatlantique de chant, une bourse de 11000 lui fut offerte pour poursuivre ses études à New-York.



Ils arrivent, GASPARD, MELCHIOR et BALTHAZAR, avec leurs présents magnifiques : de l'or (symbole de la royauté de l'Enfant-Dieu), de l'encens (symbole de sa divinité) et de la myrrhe (symbole de son humanité).

D. — Je voudrais avoir l'adresse de Paul Brunelle, qui chante à la radio, en s'accompagnant sur la guitare. UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — A quel poste, petite ? Ce détail est très important. Je n'ai jamais entendu parler de ce chanteur, mais si tu l'entends au poste CJBK, par exemple, écris à cet endroit : Poste CJBK, Rimouski, et on te fournira ce renseignement, ou bien adresse-lui une lettre de félicitations aux soins du poste qui diffuse son programme, et on la lui remettra.

LOUISE DECEMBRE 1946. — J'ai répondu un samedi et il y a plusieurs mois. A la question de tante Louisianne, c'est bien dommage, mais je n'ai pas le temps de retracer la réponse. Je disais en résumé qu'il n'y a aucune raison de se fâcher si quelqu'un croit qu'on est Anglaise, car les Anglaises sont en général dignes, respectables et mises correctement.

2. — Un peu d'instruction vaut mille fois mieux que rien du tout. Cela permet au moins de se faire comprendre par lettre et de se débrouiller votre écriture est celle d'une femme dans la cinquantaine, et l'orthographe, celle d'une personne ayant fait une cinquième année.

D. — J'ai 17 ans et je suis en 11e année. Je parle un peu l'anglais et j'ai mon diplôme de Morse. Je désirerais travailler sur un bateau pendant les vacances. Voulez-vous me donner le nom des endroits où je pourrais m'adresser pour être engagé, de préférence sur un navire à passagers ou un navire marchand, et pour aller travailler à l'étranger ? UN COLLEGE.

R. — La Canada Steamships, 40, rue Dalhousie, Québec, engage chaque été des étudiants à bord de ses bateaux de croisière, dans le St-Laurent et sur les Grands Lacs. Tu peux également placer ta demande d'emploi aux endroits suivants : Canadian Pacific Steamships, 66, St-Pierre, Québec; Clarke Steamship Co., 17, St-Jacques, Québec; Cunard White Star, 67, St-Pierre, Québec; Alcoa Steamship, 17, St-Jacques, Québec; Cie Générale Transatlantique, 1195, carré Phillips, Montréal; Canadian National Steamships, 384, St-Jacques, Montréal; Davis Transportation Co., 1111, Beaver Hall Hill, Montréal. Je crois que tu obtiendras quelque chose en t'adressant à ces compagnies, et en leur exposant ta situation et tes désirs. Cependant, tu es un peu jeune et il serait bon aussi de piocher davantage ton anglais d'ici juin.

2. — Veux-tu dire travailler à l'étranger sur un navire ? Si oui, les compagnies ci-dessus ont de nombreux bateaux qui sillonnent les mers. Si on ne le trouve pas trop jeune, tu n'auras que l'embaras du choix.

D. — Quel est le nom de la première ville fondée en Nouvelle-France ?

2. — Qu'est-ce qu'un fort ? Explications du jour et de la nuit. — LILY QUI VOUS AIME.

R. — C'est Port-Royal, maintenant Annapolis.

3. — Le dictionnaire dans le premier cas, les premières pages de la géographie dans le second, auraient fourni ces réponses immédiatement. L'espace me manque pour publier ces définitions, qu'il est si facile de trouver soi-même. L'écriture d'ailleurs, m'inclie à croire que Lily a dépassé l'âge de mes nièces et qu'elle pourrait être institutrice...

D. — Quels jours étaient le 27 octobre 1931 et le 8 décembre 1905 ?

2. — Quelle est la signification du mot Noël ?

3. — Où se trouvait le Paradis terrestre, sur la terre ? UN NEVEU DE CHICOUTIMI.

R. — Un mardi. Un vendredi.

2. — Noël (de natalis, natal) signifie : bonne nouvelle.

3. — C'est en Asie, entre les fleuves Tigre et Euphrate que, d'après la tradition, était situé le Paradis terrestre, c'est-à-dire en Mésopotamie, bande de terre coincée entre le nord-est de l'Arabie et l'ouest de l'Iran (Perse), qui aboutit au golfe Persique.

COCO. — A 14 ans 9 mois, grandeur 5 pieds, poids moyen : 99 livres.

2. — J'ai répété souvent que les mouvements du chat qui s'étire sont excellents pour grandir. Debout, lever les bras en l'air aussi haut que possible, en écartant en même temps tout le corps et en se tenant sur la pointe des pieds. Couchée, les bras retenant la tête du lit, tenter d'atteindre avec les oreilles le pied du lit. — Debout, appuyée contre un mur, lever une jambe en l'air aussi haut que possible, pour atteindre une marque quelconque, qui peut être augmentée de hauteur chaque semaine. — Suspendue à une barre solide ou à un cadre de porte, se balancer quelques minutes en laissant porter le poids de son corps.

3. — Le meilleur exercice pour diminuer l'abdomen est celui-ci. Les pieds sous un meuble bas (divan ou sofa), couchée sur le plancher, les bras le long du corps, s'asseoir simplement par un effort du ventre, sans l'aide des bras et sans décaler les pieds. (10 fois, pas plus, pour débiter). Augmenter peu à peu. Cela fait travailler beaucoup les muscles du ventre, mais il ne faut pas en abuser et faire l'exercice tous les jours, sans cela il n'est pas fructueux et il est douloureux les jours suivants.

4. — L'écriture est bousculée, peu appliquée. Je t'ai sans doute répondu, mais un mercredi. Je ne peux satisfaire tout le monde le samedi, et c'est dommage pour ceux qui ne reçoivent le Soleil que ce jour-là. Merci pour les souhaits, c'est gentil !

D. — C'est une petite Beauceronne de 13 ans qui vous écrit. Nous sommes huit enfants et nous aimons beaucoup votre journal; nous le lisons tous. Nous aimons l'histoire de King et pas seulement celle-là, mais toutes les autres. Je pèse 100 livres et je mesure 5 pi. 2 pouces. Suis-je normale ? UNE BEUCERONE DE ST-VICTOR.

R. — 107 livres. On peut dire que tu es normale, mais cinq livres de plus ne te feraient pas de tort. Suis donc les conseils que je donne souvent pour engraisser. L'écriture est très lisible et propre; elle deviendra plus élégante avec l'âge.

2. — Merci pour tes paroles gentilles.

J. M. A. L. — Une nièce aimable, Fernande Paquet, 40, rue St-Sauveur, Québec, a un bon conseil à donner concernant le diabète sucré. Tu peux communiquer avec elle.

GISELE FRAMPTON. — Tu es une petite chatte à qui j'aurais grand peine à résister, si je possédais ce que tu désires. Mais il m'est réellement impossible de répondre à ta demande; si finement exprimée. Merci pour les souhaits charmants !

D. — Pourriez-vous me dire s'il y a encore des descendants de l'empereur Napoléon et du roi Louis XIV et où ils habitent ?

2. — Savez-vous si le comte de Paris vit encore et quelle est son adresse ? Je n'en ai pas entendu parler depuis la guerre. YOLANDE.

R. — Napoléon a probablement des descendants naturels, mais pas de descendants légitimes, son fils unique, comme tu le sais, étant mort avant de contracter mariage. De même, Louis XVIII étant mort sans laisser d'enfant (du moins légitime), il n'y a pas, de ce côté-là non plus, de descendants en ligne directe. Il doit exister encore cependant, plusieurs parents de Napoléon et de Louis XVIII en ligne collatérale, mais ignorent leur nom et leur adresse. Il y a toujours d'ailleurs, des usurpateurs dans ce domaine, ce qui nous laisse à la fin assez sceptiques.

2. — Pendant la guerre, le comte de Paris a vécu au Maroc. Il n'est pas mort, que je sache et ignore s'il est rentré en France.

3. — J'espère que tu as vu les offres de correspondance française qui ont paru depuis l'envoi de ta lettre, et que tu en as profité ?

D. — Est-ce qu'une messe dite à notre intention quand nous sommes vivants vaut mille messes après notre mort ?

2. — Quel est le poids et la grandeur d'une fille de 14 ans ?

3. — Que disons-nous à l'Agnus Dei, lorsque le prêtre se prépare à communier ou quand il se frappe la poitrine ? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R. — Non. Les mérites de la messe ne s'évaluent pas mathématiquement et d'ailleurs, lorsque nous sommes vivants, nous ne pouvons faire dire une messe à notre propre profit, mais seulement à nos intentions, c'est-à-dire pour obtenir une faveur spirituelle ou temporelle, ou en action de grâces pour faveur obtenue.

2. — A 14 ans, grandeur 5 pi. 3 pos, poids : 112.

3. — Glinette, espérance ; Rodrigue, brave ; Lionel, comme le lion ; Régis, qui régit ; Jeannine, gracieuse ; Brigitte, force ; Vital, plein de vie ; Marcellin, frappant ; Melida, douce ; Antonia, florissante ; Rami, musical ; Florent, belle fleur.

4. — Je pourrais te réciter de mémoire les trois belles oraisons qui suivent les trois invocations à l'Agnus de Dieu, mais on croira que je les copie au fur et à mesure. D'ailleurs, le courrier n'est pas destiné à remplacer le missel. Pourquoi ne pas demander un beau missel et vespéral romain, comme prochain cadeau ? Je ne connais rien de plus intéressant. Un tel livre fait paraître la messe très courte et remplie de signification. Deux admirables prières avant la communion, l'une par saint Thomas d'Aquin et l'autre par saint Bonaventure, précèdent les prières de la messe, mais on peut les réciter après l'Agnus Dei et après les trois petites oraisons plus haut mentionnées, ce qui amplifie bien le temps, je l'assure.

D. — Je n'ai pas aimé votre verdict, si on peut appeler cela ainsi, au sujet de Victor Delamarre. Sans trop vous blesser, vous n'êtes pas un bon Canadien. Vous ne voulez pas reconnaître un grand Canadien-français, reconnu par les admirateurs et représentants de tous les pays comme le plus fort du monde. Il détient la ceinture emblématique depuis au-delà de 20 ans et ne s'est jamais fait battre. V. A.

R. — Avant de faire ma première réponse, j'avais consulté les chroniqueurs sportifs, qui possèdent des statistiques sur ce sujet. Delamarre peut avoir été champion dans son temps, mais depuis, d'autres plus jeunes ont participé aux tournois mondiaux et ont été proclamés officiellement et indiscutablement champions. On ne peut demeurer champion toute sa vie si on ne défend pas régulièrement son titre. Je crois qu'être un bon Canadien, c'est avant tout d'avoir les yeux ouverts et de se tenir à l'actualité et aux records enregistrés par des experts.

D. — Je désirerais l'adresse de la revue Nouveau Monde, de Radiomonde.

2. — Est-ce qu'une personne en deuil peut porter tout du noir ou tout du blanc ? — D'UNE NIECE.

R. — Nouveau Monde, Service du tirage, Dominion Square Building, Montréal, Radiomonde, 1434, Ste-Catherine, ouest Montréal.

2. — Le blanc pour le deuil ne se porte que pendant l'été. Durant les autres saisons, il faut évidemment porter du noir, car le deuil en blanc comprenant bas et souliers blancs, il ne convient que pendant la saison chaude.

3. — Le style n'est pas formé, mais il a du charme. L'écriture est claire et lisible, bien qu'un peu droite. Je te donne 13 ans et te place en 7e année, mais c'est très embêtant ! Je relève une dizaine de fautes, dont : discussion (pour discussion); chère oncle (pour cher oncle); charmant (pour charmant); taquin (pour qui ravis (pour qui ravis), etc. Merci pour les souhaits, et les réflexions qui m'ont fait rire.

J.C. — Jeannette, gracieuse ; Francoise, libre ; Pamphile, caractère doux. 2. — L'écriture est ordinaire. Je te donne 14 ans. L'orthographe est boiteuse et la ponctuation aussi. Il faudrait voir à cela.

DENISE GAGNE. — Tu peux envoyer tes timbres au Couvent de St-Roch, rue St-Joseph, Québec, mais il n'est pas nécessaire de les faire voyager si loin et je suis à peu près sûr qu'on les accepterait avec plaisir au couvent de la petite ville. Les institutions qui en désirent peuvent aussi me fournir leurs nom et adresse.

2. — Je te donne 13 ans et te place en 7e. L'écriture n'est pas vilaine, mais les participes se font maltraiter.

F. P. — Merci pour ton renseignement. L'écriture est bonne. Christine, chrétienne; Gisèle, indolente (?); Yolande, fleur; Berthe, brillante; Léo, comme le lion; Georges, qui aime la terre.

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

DICK CALKINS & RICK YAGER



LA CORRESPONDANCE

SERGE, C. P. 23, Lamoignon, Québec, demande correspondantes de 17 à 21 ans, de Québec de préférence. But: faire de nouvelles connaissances.

ANDRE LACHANCE, Passes Dangereuses, St-Joseph d'Alma, a/s John Murdoch, Camp O. Duchesneau, désire une correspondante de 18 à 22 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

GASTON LANDRY, Tahawus, N. Y. désirerait correspondre avec gentilles jeunes filles de 20 à 30 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

YOLANDE BEDARD, rue Valvue Lorme, Loretteville, désire gentils correspondants de 18 à 24 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

MONIQUE BILODEAU, 22 Bagot, Québec, demande correspondants de 17 à 20 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

MARGUERITE LEFEBVRE, C.P. 646, Rouyn, Québec, désire correspondants ou correspondantes de 16 à 20 ans, canadiens ou étrangers. Elle aime la musique, les sports, la lecture et est étudiante.

EDMOND DANDREVILLE, Olivier Siding, Co. Rect, N. B. demande correspondantes distinguées, de 17 à 21 ans, aimant la lecture. But: l'avenir le dira. Réponse assurée.

RENEE, St-Adelphe, Co. Champlain, désire correspondre avec messieurs, honnêtes, sérieux, distingués et instruits de 19 à 23 ans. But: faire connaissance.

EDMOND JOBIN, Anglo Pulp, Forestville, Dep. 3, Co. Saguenay, désirerait correspondre avec jeunes filles de 18 à 22 ans. But sérieux. Photo si possible. Réponse assurée.

MARCEL DUFRESNE, Passes Dangereuses, Via St-Joseph d'Alma, a/s John Murdoch, Camp Gérard Roy, désire correspondantes de 18 à 22 ans. But sérieux. Photo si possible, la sienne en retour.

ROBERT CASTONGUAY, Passes Dangereuses, via St-Joseph d'Alma, a/s John Murdoch, Camp Gérard Roy, demande jeunes correspondantes.

MARGUERITE LAFLEUR, poste restante, Haute-Ville, Québec, désire correspondants célibataires ou veufs de 35 à 50 ans, distingués, instruits et ayant une bonne situation. Réponse assurée.

MEDERIL TREMBLAY, Portneuf Hamiltin Côte, Co. Saguenay, demande correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse assurée.

GERMAINE LEBLANC, Causapital Station, Co. Matapédia, a/s Port Royal P & P Co., Camp 2, désire correspondants de 30 à 35 ans. But sérieux. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

ROSAIRE CORBIN, Shind Pond, Maine, Black Brook Camp, blond aux yeux bleus, désire correspondantes de 16 à 19 ans. Réponse assurée. Photo si possible, la sienne en retour.

MARISE DUCLAU, New-Liverpool, Co. Lévis, désire correspondants de 20 à 23 ans.

LUCILE COTE, Rouyn, B. P. 639, désire correspondants et correspondantes de 17 à 29 ans. Aime la musique, les sports, le chant et la lecture.

LIONEL DUFOUR, Passes Dangereuses, St-Joseph d'Alma, a/s John Murdoch, Camp Oscar Duchesneau, désire correspondre avec jeunes filles de 16 à 22 ans. Réponse assurée. Photo si possible, la sienne en retour.

FRANCINE RICHARD, Boîte 265, Kénogami, demande correspondants français ou anglais de 20 à 24 ans.

HARRY DUCHESNEAU, Clova, Abitibi, Dépôt 26, Camp Alfred Duchesneau, désire correspondantes de 16 à 20 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

NORMAND LACROIX, Clova, Abitibi, Dépôt 26, a/s Alfred Duchesneau, désire correspondantes de 16 à 22 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

LEONARD LEMIEUX, Clova, Abitibi, Dépôt 26, a/s Alfred Duchesneau, désire correspondantes de 15 à 25 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

GRADUEE: C. P. 112, Lévis, grande brune aux yeux gris, instruite et de famille distinguée, demande correspondants instruits et de bonne éducation de 22 à 30 ans. Réponse assurée.

SUZETTE DUGUAY, C. P. 160, Ste-Anne de la Pêrade, Co. Champlain, désire correspondants de 20 à 24 ans.

EDITH CARROLL, Chambord, désire correspondants instruits, de 30 à 40 ans. Réponse assurée.

MARIE-MARTHE GIGUERE, Ste-Germaine Station, Co. Dorchester, demande correspondants de 17 à 23 ans dans le but de se distraire. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

RENE BERGERON, La Lièvre, Roberval, a/s Richard Dupuis, demande gentilles correspondantes de 17 à 20 ans, du Canada ou de l'étranger, aimant la musique et la littérature. Photo sera appréciée.

ALBERT BERGERON, Forestville, Anglo-Pulp Dépôt, Co. Saguenay, désirerait correspondre avec jeunes filles de 17 à 21 ans. But sérieux. Photo si possible. Réponse assurée.

ROBERT NORTHERN, St-Raymond, Dépôt Ste-Anne, Camp. Bouleau, a/s Roland Blais, demande correspondantes de 17 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

ROLAND BLONDIE, mesureur, St-Raymond, Co. Portneuf, Dépôt Ste-Anne, a/s P. Godin, désire correspondantes de 17 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

SUZANNE GAGNON, Ste-Hedwidge, Co. Roberval, désire correspondants et correspondantes de 15 à 18 ans. Réponse certaine à qui enverra sa photo.

MICHEL CARBONNEAU, Clova, Abitibi, a/s W. Mercier, désire correspondre avec jeune fille de 18 à 20 ans.

STELLA CHAPADOS, Shelter Bay, Saguenay, brune aux yeux bruns, âgée de 19 ans, désire correspondants de 20 à 25 ans. Bienvenue à tous.

GASTON GUAY, mesureur, Passes Dangereuses, Dolbeau, a/s Consolidated Paper, Camp Roy, désire correspondantes instruites et distinguées. Réponse assurée.

FERNAND NAUD, mesureur, Passes Dangereuses, Dolbeau, a/s Consolidated Paper, Camp Roy, Co. Roberval, désire correspondantes gentilles et distinguées. Réponse assurée.

ROSE-ANGE GRIMARD, Deschailons, désire correspondre avec un jeune homme de 17 à 20 ans, distingué et assez instruit. Photo si possible.

CHRISTINE DIOL, Laurièreville, Co. Mégantic, demande correspondants canadiens ou américains, sportifs, sérieux en même temps que gais, ayant une bonne situation.

Elégance sportive



RENE LAVOIE, trappeur, St-Raymond, Co. Portneuf, Dép. Ste-Anne, a/s Th.-Louis Larouche, désire gentilles correspondantes de 25 à 35 ans. Photo si possible. But: le sait-on ?

GEORGES HENRY, 6 rue Vauban, Québec, désire correspondre avec jeunes filles de 16 à 18 ans. Photo si possible. Réponse assurée à tous.

JEANNINE TREMBLAY, St-Coeur de Marie, Lac St-Jean, désire correspondants de 18 à 22 ans. Photo serait appréciée. Réponse à tous.

LEOPOLD RICHARD, Larouche Siding, Via Doucet, Abitibi, désire correspondantes distinguées de 25 à 35 ans. But: l'avenir le dira. Photo appréciée. Réponse assurée.

JACK DESLY, Baie Comeau, Rivière aux Outardes, a/s J.-O. Michaud, demande gentilles correspondantes de 18 à 22 ans, dans le but de se distraire. Réponse à toutes.

FERNAND ROBIDOUX, Baie Comeau, Rivière aux Outardes, a/s J.-O. Michaud, demande correspondantes gentilles et sérieuses de 17 à 23 ans, dans le but de se distraire. Réponse à toutes.

JEAN KIPPURA, Baie Comeau, Rivière aux Outardes, a/s J.-O. Michaud, demande correspondantes de 18 à 25 ans, dans le but de se distraire. Réponse à toutes.

BENOIT ALLARD, Clova, Abitibi, Dépôt Susie, a/s G. Tremblay, demande correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse assurée à toutes.

CHARLES GUAY, Clova, Abitibi, Dépôt Susie, a/s G. Tremblay, demande correspondantes de 19 à 23 ans. Réponse assurée à toutes.

JULES PARE, Clova, Abitibi, Dépôt Susie, a/s G. Tremblay, demande correspondantes de 17 à 20 ans. Réponse assurée à toutes.

ROSAIRE ROY, Clova, Abitibi, Dépôt Susie, a/s G. Tremblay, demande correspondantes de 18 à 21 ans. Réponse assurée à toutes.

LEONARD LAMARCHE, Clova, Abitibi, Dépôt 26 milles, a/s Napoléon Tremblay, demande correspondantes de 16 à 22 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée.

GERARD DESAUTELS, demande correspondantes de 25 à 30 ans. Photo si possible. Réponse assurée. Adresse: Clova, Abitibi, Dépôt 26 milles, a/s Napoléon Tremblay.

PIERRE-EMILE GOULET, (mesureur) Clova Abitibi, Dépôt 26 milles, a/s Napoléon Tremblay, demande correspondantes de 16 à 23 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée.

JULIEN GOULET, Abitibi, Dépôt 26 milles, a/s Napoléon Tremblay, demande correspondantes de 18 à 24 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

MANON LAMBERT, Ste-Louise, Co. L'Islet, demande correspondants de 20 à 35 ans.

EVA, Boîte 72, Bonaventure, Co. Bonaventure, désire correspondants distingués de 26 à 30 ans. Réponse assurée. Photo si possible.

MONSIEUR PAUL, C. P. 73, Haute-Ville, Québec, aimerait correspondre avec gentilles personnes de belle apparence, de 45 à 50 ans et plus, célibataires ou veuves, dans le but de se distraire, et de remplir quelques heures de loisir. Premières arrivées, premières servies. Réponse assurée à qui enverra sa photo. Bienvenue à toutes.

COEUR SOLITAIRE, C.P. 96, St-Georges Ouest, Co. Beauce, demande correspondants sérieux de 35 à 40 ans.

JEANNINE BEAUDRY, Boîte 25, Taschereau, Abitibi, demande gentils correspondants instruits et distingués de 20 à 24 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo, la sienne en retour.

MARIE-JEANNE LANGEVIN, 14 rue Drolet, Québec, personne distinguée et ayant bonne situation, désire correspondants polis et sociables, veufs ou célibataires de 48 ans et plus.

ROMEO GARON, Shind Pond, Black Brook Camp, Maine, U.S.A., désire correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse assurée. Photo si possible, la sienne en retour.

SOURIRE D'OR, 83, 4ème Rue, Québec, demande correspondants sérieux de 28 à 35 ans, de belle apparence et ayant bonne situation. Est instruite et cultivée.

JEAN-CHS JULIEN, 50849H H. M. C. S. Naden Victoria, Vancouver, C. B., désire correspondantes de 18 à 24 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée. Bienvenue à toutes.

ALINE CHATIGNY, Poste restante, Haute-Ville, Québec, 21 ans, sérieuse, distinguée, désire correspondants sérieux, instruits et de bonne éducation. But: distraction.

CAMIL BERNIER, Baie Comeau, a/s George Murex, désire correspondantes de 16 à 19 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

M. GEORGES MARTIN, Baie Comeau, désire correspondantes de 16 à 19 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Ecrire au soin de M. Georges Murex.

M. LAUREAT SIMARD, Lac Bouchette, Comté Roberval, désire correspondantes de 16 à 19 ans. Réponse assurée. Photo si possible, la sienne en retour.

M. RAYMOND FORTIN désire correspondantes de 19 à 21 ans, réponse assurée. Photo si possible, la sienne en retour. Ecrire a/s de Joseph Dumais, Van Brussels, comté Portneuf.

JOSEPH-LOUIS LEDOUX, Forestville, Co. Saguenay, camp J.-Alf. Michaud, B. 22A., désire correspondantes de 17 à 25 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

NORMAND O'CONNOR, Forestville, Co. Saguenay, Camp J.-Alf. Michaud B. C. 22 A., désire jeunes correspondantes de 20 à 25 ans. Réponse assurée. Photo si possible.

RENE DICKSON, Forestville, Co. Saguenay, Camp J.-Alf. Michaud B. C. 22 A., désire correspondantes de 18 à 24 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

LOUIS OTIS, Forestville, Co. Saguenay, Camp J.-Alf. Michaud B. C. 22 A., désire jeunes correspondantes distinguées de 16 à 23 ans. Réponse assurée. Photo si possible.

FERNAND RAYMOND, Franquelin, Cache 22, comté Saguenay, demande correspondantes de 18 à 25 ans, instruites et distinguées. Photo appréciée. Réponse à toutes.

GASTON TREMBLAY, 85 rue Collard, Boîte 134, St-Joseph d'Alma, désire correspondre avec jeune fille de 16 à 18 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

Bertrand Tremblay, 85 rue Collard, Boîte 134, St-Joseph d'Alma, désire correspondre avec jeune fille de 16 à 18 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

PATRICK TREMBLAY, 18 rue Collard, Boîte 134, St-Joseph d'Alma, désire correspondre avec jeune fille de 18 à 21 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

PAUL GODIN, 1 rue Sacré-Coeur, St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, désire correspondre avec jeune fille de 18 à 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

PAUL VALLIERE, Clova Abitibi, Dépôt Chour, a/s de David Tremblay, désirerait correspondre avec jeune fille entre vingt-cinq et trente-cinq ans, dans un but sérieux.

ROSE IMBAULT, Baie St-Ludger, Comté Saguenay, désire correspondants de 18 à 21 ans. Réponse à qui enverra sa photo.

VOTRE CARACTERE PAR L'ECRITURE...
Voulez-vous mieux vous connaître pour réussir? Envoyez 10 lignes de votre écriture avec votre nom et adresse en y joignant 0.25 en bon postal à:
ARMAND ST-CYR,
Grapho-Analyste,
41, rue Alguibelle, Québec



HEN



ENRI



"Attendons de ne plus voir Kang avant de le suivre," dit Flash. "La prochaine décharge atomique ne nous manquerait peut-être pas!"



Flash fixe la route devant lui, tandis qu'ils suivent la piste du traineau de Kang attelé de renards.



Un vent violent produit par l'explosion atomique bloque la route et les force à se tenir les uns contre les autres pour se réchauffer et ne pas être engloutis dans la tempête.



La tempête prend fin soudain, les laissant ensevelis sous des amas de neige. "Il s'en va au village," suppose l'homme-loup. "Je vous y conduirai".



"Qu'y a-t-il?" demande Flash. L'homme-loup répond: "Je ne me sens pas bien. Je brûle comme du feu!"



Avez-vous la fièvre, vous sentez-vous malade?" murmure Flash. Dale répond: "Je suis très bien".

Flash laisse échapper un soupir de soulagement. "Ce pauvre homme a été brûlé par les rayons atomiques. Nous ne pouvons rien pour lui."

LA SEMAINE PROCHAINE: LE PERCHOIR DU SORCIER

JEANNE ARDÈNE

Mme Grumble demande à Jeanne de passer dans l'autre chambre pour essayer une robe, puis—

Comment — où est la robe?

J'ai décidé de ne pas la vendre, ma chère — vous n'aurez pas besoin de l'essayer!

Alors, où est la mienne — et mon manteau et mon chapeau?

Je m'en occupe — j'ai aussi besoin de cela!

Dites donc! Qu'est-ce que cela signifie?

Calmez-vous, vous n'irez nulle part! Mais nous partons — et je ne crois pas que vous alliez loin sans vos vêtements!

J'ai aussi pris son jupon et je l'ai enfermée — nous n'avons plus à nous inquiéter d'elle!

Nous ne pouvons porter ces valises — prenez les robes dans vos bras et mettez-les dans l'auto!

Venez, Guilla — partons!

Quoi? Et laisser les autres marchandises que nous avons sorties du magasin? Pas moi — je retourne les chercher!

Tu as été intelligente, Jeanne — de te laisser rouler de la sorte!

Tu ne peux certainement pas les suivre sans vêtements!

1947, The Register and Tribune Syndicate

Oh — oh — elles ont oublié cela.

Maintenant il s'agit de sortir d'ici si possible.

Hum! La porte est fermée à clé.

Il ne reste que la fenêtre!

ANNA

Venez-vous danser avec moi ce soir?

McClure Newspaper Syndicate

Hum! La porte est fermée à clé.

Il ne reste que la fenêtre!



Diana, sans le vouloir, se trouve à prendre part à un concours de beauté du Bengale.



DU CHIC POUR TOUTES



Les pyjamas de bonne coupe demeurent encore le vêtement de prédilection pour les soirs où l'on peut se payer le luxe d'un peu de détente. Les deux modèles ci-dessus sont de style très tailleur, sauf qu'on a utilisé pour celui de gauche une rayonne à pois et qu'on a taillé la blouse très courte tandis que pour celui de droite, on a choisi une shantung pastel et qu'on a fait la blouse suffisamment longue pour être portée par-dessus le pantalon.



Ci-dessous, deux charmantes étudiantes se prélassent dans des atours très simples mais qui ne manquent pas de féminité. Celle de gauche a endossé un pyjama coquet qui se complète d'un déshabillé de même tissu en crêpe traversé de rayures de satin. Sa voisine de droite arbore avec une légitime vanité une robe d'hôtesse en satin bleu glacier, piqué de pois noirs. La coupe en est très simple comme on peut en juger.



Intimité

La coquetterie féminine ne doit pas abdiquer aux heures de détente et de flânerie chez soi.



Le suprême chic pour les heures de paresse chez soi : un ensemble en satin qui réunit les tons très doux de bleu azur et de jaune mimosa. On notera la généreuse ampleur du déshabillé.



Un pyjama de shantung fleuri est encore ce qu'il y a de plus pratique car il convient en toutes saisons, se lave comme un charme et se repasse en un clin d'œil. Le modèle ci-dessus est bordé de délicates nervures rose pâle.

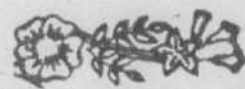


La robe d'intérieur de style tailleur mais féminisée par quelques petits détails coquets est la favorite de toutes les femmes qui peuvent l'endosser en maintes circonstances. Celle qui apparaît à droite est confectionnée en arête bleu pâle et rehaussée de rubans d'un ton plus soutenu de bleu.





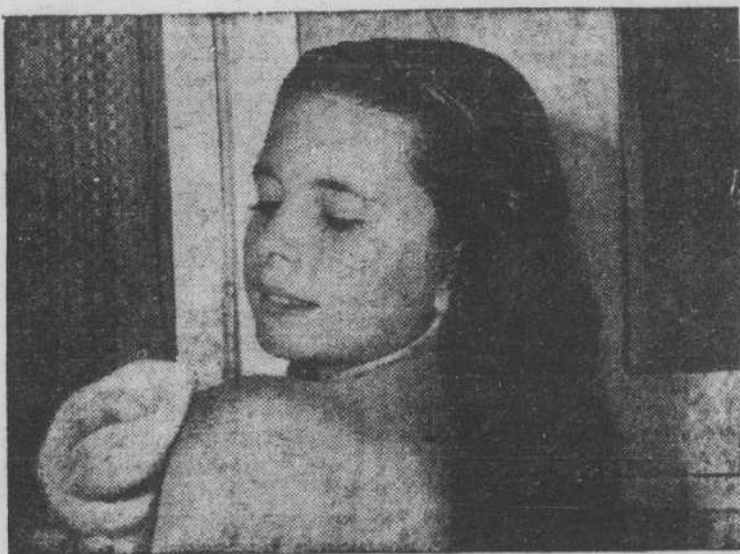
LA FEMME A SON FOYER



Soins de beauté chez les jeunes

L'heure du bain et l'heure du coucher ne sont plus sans intérêt pour les jeunes qui possèdent maintenant bien à elles les mêmes nécessités de beauté que ceux qui figurent sur la table de toilette de leur mère ou leur grande sœur. Elles ont désormais leur eau de toilette, leur shampoing, leur huile à bain, leur crème à bras et à mains. Elles ont aussi leur savon doux, leur pommade à lèvres incolore mais qui avive quand même l'éclat de leur bouche, leur petite trousse à manucure grâce à laquelle elles peuvent donner à leurs délicates mains tous les soins nécessaires et enfin une mitaine parfumée pour après le bain.

Cela peut sembler une coquetterie mal placée que de permettre aux jeunes de s'initier si tôt aux soins de beauté; mais parce que ceux-ci sont en relation étroite avec les principes de l'hygiène, on ne saurait les déconseiller. "Il n'y a plus d'enfant", ce n'est pas d'aujourd'hui que les mères, subjuguées par la précocité de leurs rejetons, lancent cette exclamation. La jeune et brillante actrice, Margaret O'Brien qui apparaît dans cette page a bien envie de se classer bonne première parmi les "coquettes" de son âge.

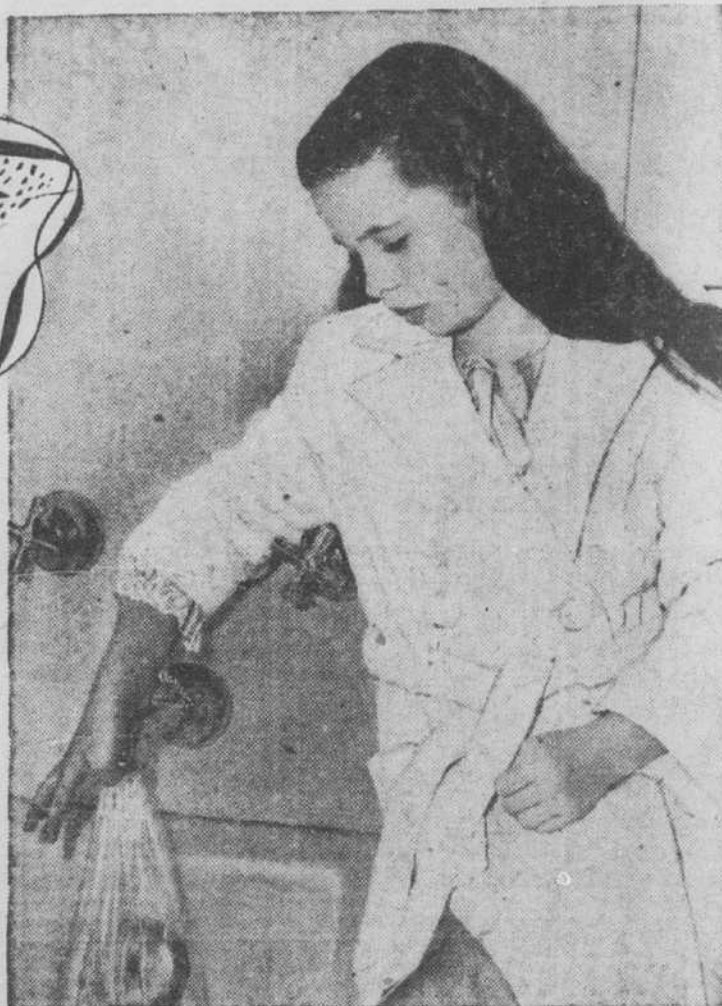


Les soins de beauté de la jeune vedette, à l'heure du coucher, se résument à ceci: elle prend d'abord un bon bain chaud puis elle utilise une mitaine remplie de poudre pour appliquer le talc parfumé et empêcher que toute la salle de bain en soit inondée; elle applique ensuite sur ses coudes et ses genoux soit une crème adoucissante, soit une lotion tonifiante de la peau. Elle lave enfin ses dents et brosse vigoureusement ses cheveux.

O NEIGE

O neige, toi la douce endormeuse des bruits,
Si douce, toi la soeur pensive du silence,
O toi l'immaculée en manteau d'indolence,
Qui gardes ta pâleur même à travers les nuits,
Douce! tu les éteins et tu les atténues,
Les tumultes épars, les contours, les rumeurs!
O neige vacillante, on dirait que tu meurs
Loin, tout au loin, dans le voyage des avenues.
Et tu meurs d'une mort comme nous l'invoquons;
Une mort blanche et lente, et pieuse, et sereine!
Une mort pardonnée et dont le calme égrène
Un chapelet de ouate, un rosaire de flocons,
Et c'est la fin: le ciel, sous de funèbres toiles,
Est trépassé; voici qu'il croule en flocon lents.
Le ciel croule: mon coeur se remplit d'astres blancs
Et mon coeur est un grand cimetière d'étoiles.

Georges RODENBACH



A Paris

Tendances 1947 de la mode

(Par Jeandine)

La mode veut accomplir cet hiver une révolution. Y parviendra-t-elle? La femme suivra-t-elle ces directives nouvelles? Elle ont contre elles un grave facteur. Les couturiers ont décidé cette saison qu'il ne s'agissait plus de s'habiller "jeune", mais de s'habiller "chic". Et la femme, habituée depuis tant de mois à s'en aller cheveux au vent, à sauter légère et court vêtue sur sa bicyclette ou à marcher sans contrainte par tous les temps, aura du mal à se plier à des disciplines oubliées.

Car cette mode n'innove pas, elle fait renaitre des temps heureux, des temps où le culte qu'on avait pour elle faisait de la femme un objet précieux et paré. 1900 à 1914, mais aussi 1926 et les années avoisinantes reparaissent dans ces ensembles resserrés du bas, dans ces emmanchures kimono ou ces paletots que l'on ramène d'un geste furtif contre soi.

Précisons cette silhouette qui nous veut minces et longues sans être maigres, légères et souples certes, mais moins "petites filles".

Les encolures d'abord. Peu d'entre elles gardent la ligne dégagée que nous avions retrouvée avec tant de plaisir et cette longue pointe qui allonge les corsages. Nous revenons aux lignes arrêtant la robe au ras du cou. Un petit col roulé le termine parfois. Et l'on revoit les encolures bateau, au moins pour les robes un peu habillées. Elles, du moins, avaient perdu depuis plus de dix ans leur faveur.

Les épaules demeurent larges. Mais elles s'arrondissent plus nettement encore que les saisons précédentes. Nous abandonnons le style égyptien pour une ligne plus adoucie. Des effets de coupe-papier difficiles à réaliser, sont le secret de cette silhouette nouvelle. Beaucoup de coutures sur le dessus des manches, d'emmanchures raglan, kimo-

no ou mieux encore, lorsqu'elles sont accentuées, "chauve-souris". Les bustes demeurent moulés, un peu moins cependant, du fait même de la coupe des manches; on les soutient toujours assez généreux. La taille est bien moins étranglée. Certains couturiers même, sans doute l'avant-garde, la laissent tout à fait souple et libre, d'autres, au contraire, la veulent encore appuyée et mince. Quant aux jupes, dans la plupart des collections, elles ont allongé — même le matin. L'après-midi, on les veut à mi-mollet. Elles ont rétréci aussi. Rares sont les jupes larges, plus rares encore celles à godets. Quelques plis, disposés en panneaux devant ou derrière. Mais le plus souvent, des jupes plates avec un effet de couture d'un côté, voire de deux, mais dans ce cas, on conserve l'asymétrie en ne faisant pas commencer à la même hauteur. Le couturage est très souvent réalisé en biais. Avec l'encolure montante, on retrouve le boutonage dans le dos auquel la longue fermeture éclair donne beaucoup de précision.

Pour compléter ces notes sur les tendances générales de la mode, nous indiquerons que les manteaux ont retrouvé, dans bien des cas, le col de fourrure boule qui fut cher à une époque déjà lointaine, et qu'ils ont, eux aussi, des manches kimono. Beaucoup d'entre eux sont 7-8, plongeant derrière, s'arrondissent devant et n'ont pas de fermeture. La femme, pour s'y draper, retrouve l'un de ces gestes un peu oubliés et qui rappellent une époque où la vie facile n'obligeait pas, comme elle oblige aujourd'hui, même les plus élégantes, aux attentes sous la pluie avec, souvent, au bout des doigts, un petit paquet.

Une mode des temps heureux. Puisse-t-elle être un prélude à leur retour.

La bonne cuisine

Avec la fête des Rois qui est là à deux pas, surgit pour la majorité des maîtresses de maison la vision du classique gâteau des Rois. Beaucoup d'entre elles pensent encore que c'est une chose très compliquée que de réussir un gâteau des Rois. Elles ont tort, un simple gâteau blanc dans lequel on glisse un pois et une fève, et voilà, le tour est joué. Voici d'ailleurs une recette de gâteau très économique aussi.

4 c. à soupe de graisse
1-2 tasse d'eau froide
2 blancs d'œufs
1-2 c. à thé d'essence d'amande
1-2 c. à thé de vanille
3-4 tasse de sucre
1-2 c. à thé de sel
1 1-2 c. à thé de poudre à pâte
1 1-2 tasse de farine à pâtisserie
3 gouttes d'essence de rose.

Réduisez en crème la graisse jusqu'à ce qu'elle soit mousseuse. Ajoutez le sucre graduellement, en battant le mélange tout le temps. Laissez-le reposer tandis que vous beurrez et enfarinez les lèchefrites. Ajoutez à peu près un tiers de farine, tamisée avec les ingrédients secs, et ensuite à peu près un tiers d'eau froide, alternant la farine et le liquide jusqu'à ce que les proportions soient épuisées. Ajoutez l'essence et ensuite les blancs d'œufs battus à bonne consistance. Battez le tout jusqu'à ce que les œufs aient perdu leur mousse. Puis remplissez à moitié les lèchefrites beurrées et enfarinées. Cuisez au four à 350° jusqu'à ce que le gâteau se détache des bords de la lèchefrite ou jusqu'à ce qu'une paille, enfoncée au plus profond du gâteau, en sorte nette. Laissez le gâteau refroidir au moins dix minutes sans renverser la lèchefrite.

x x x

Pour vous faire une réputation de bonne hôtesse, préparez tous vos breuvages à l'eau gazeuse. L'approvisionnement est abondant et vous pouvez toujours en avoir plusieurs bouteilles à votre disposition. Elle vous permet de faire des breuvages savoureux avec des jus de fruit, même avec des confitures ou des gelées. Quand vous employez des fruits en conserve, pour faire des tartes ou des gâteaux, conservez le sirop. Il fait un breuvage épais avec de l'eau gazeuse. Le jus de raisin et le jus de pamplemousse sont toujours appréciés quand ils sont additionnés d'eau gazeuse. Voici une recette intéressante contenant ces deux jus.



2 c. à table de jus de raisin
2 c. à tab. de jus de pamplemousse
Sucre au goût
Eau gazeuse

Mélanger les jus de fruits et le sucre dans un verre long. Ajouter des cubes de glace et remplir d'eau gazeuse. Cette recette est pour un seul verre.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

La maison sous la mer

Henri Calef a terminé le 19 novembre les prises de vues en studio de La Maison sous la Mer et il lui reste encore à réaliser quelques scènes d'une importance capitale en extérieurs. Calef est le type même du metteur en scène consciencieux, c'est pourquoi il ne laisse rien au hasard et après avoir étudié de façon approfondie le sujet du roman de Paul Vialar il a décidé, pour les besoins de la cause, d'aller tourner les dernières scènes du film sur l'étang de Berre. Des épisodes extrêmement importants de l'histoire se déroulent dans des bennes, c'est pourquoi le réalisateur apporte un soin particulier à cette séquence.

Afin d'avoir un temps favorable et pour jouir d'un grandiose décor naturel les producteurs ont donc décidé de faire le déplacement et les dernières prises de vues seront effectuées dans le Midi, sur le fameux Etang de Berre, à un endroit parfait pour la reconstitution de l'atmosphère du célèbre roman de Paul Vialar.



Voici l'importation suédoise des studios Warner, la souriante VIVECA LINDFORS, qui partage avec RONALD REAGAN les honneurs du film "NIGHT UNTO NIGHT".



Rangée du haut : KIM HUNTER, vedette anglaise de "STAIRWAY TO HEAVEN", avec DAVID NIVEN, arrive à New-York, en route pour Hollywood, après avoir joué devant le roi et la reine. — FAULETTE GODDARD, vêtue d'une robe somptueuse, visite à Londres BEATRICE LILLIE, actrice de théâtre réputée en Angleterre, qui la reçoit dans sa loge après la représentation de "BETTER LATE THAN NEVER". — ELEANOR PARKER, vedette de la Warner, jouera dans "WOMAN IN WHITE" et "NEVER SAY GOODBYE". Rangée du bas : GEORGE RAFT revient à l'écran dans "NOCTURNE", un film RKO avec LYNN BARR — MARIE ("THE BODY") MacDONALD danse au Ciro avec HARRY KARL. On dit qu'ils s'épouseront bientôt. — TIM RYAN, 6 mois, fils de ROBERT, est candidat au titre de Cowboy No 1 de 1947, tandis que son père s'entraîne pour décrocher le même titre cette année avec "TRAIL STREET", film RKO. (Int. News)

FILMS TECHNICOLOR

La vogue des films en couleur ne cessant de s'accroître, la liste des productions actuellement en cours s'allonge proportionnellement. Voici ce qu'on nous annonce pour bientôt :

"Black Narcissus" — Anglais
 "Bob, Son of Battle" — 20th Century-Fox
 "California" — Paramount
 "Carnival in Costa Rica" — 20th Century-Fox
 "Desert Fury" — Wallis, Paramount
 "Down to Earth" — Columbia
 "Duel in the Sun" — Selznick, U.A.
 "Emperor Waltz" — Paramount
 "Fiesta" — M-G-M
 "Homestretch" — 20th Century-Fox
 "How Dear to My Heart" — Disney, RKO
 "I Wonder Who's Kissing Her Now" — 20th Century-Fox

"Life With Father" — Warner Bros.
 "London Town" — Anglais
 "Man Within, The" — Anglais
 "Men of Two Worlds" — Anglais
 "Perils of Pauline" — Paramount
 "Pirates of Monterey" — Univ.-Int'l
 "Secret Life of Walter Mitty" — Goldwyn, RKO
 "Shocking Miss Pilgrim" — 20th Century-Fox
 "Sinbad the Sailor" — RKO
 "Slave Girl" (premier titre)
 "Flame of Tripoli" — Univ.-Int'l
 "Song of Scheherazade" — Univ.-Int'l
 "Stairway to Heaven" — Anglais
 "Summer Holiday" — M-G-M
 "Swordsmen, The" (premier titre)
 "Annie Laurie" — Columbia
 "This Happy Breed" — Anglais
 "This Time for Keeps" — M-G-M
 "Time, the Place and the Girl, The" — Warner Bros.
 "Unconquered" — Paramount
 "Unfinished Dance, The" — M-G-M
 "Wake Up and Dream" (premier titre "Enchanted Voyage") — 20th Century-Fox
 "Birds and Bees" — M-G-M
 "Blanche Fury" — Anglais
 "Bonnie Prince Charlie" — Anglais
 "Captain from Castile" — 20th Century-Fox
 "Catalina" — Paramount
 "Fancy Free" — Disney, RKO
 "Forever Amber" — 20th Century-Fox
 "Howdy, Stranger" — Warner Bros.
 "Jassy" — Anglais
 "Little Women" — David O. Selznick
 "Mother Wore Tights" — 20th Century-Fox
 "My Wild Irish Rose" — Warner Bros.
 "Three Were Thoroughbreds" — Columbia

Acteurs d'occasion

P.C. — Pour une scène du film bilingue "The Stronghold — La Forteresse", montrant le bureau d'un chef de nouvelles et la salle de rédaction de son journal, la compagnie Quebec Productions Corp. a requis les services d'un groupe de véritables journalistes qui donneront à ce passage toute sa couleur locale, et qui ont prodigué leurs conseils aux directeurs. Ce sont Roly Young, du Globe and Mail; Henri Poulin, des magazines Time et Fortune; Roger Champoux, de la Presse; Vince Lunny, du Montreal Standard; Ernest Pallascio-Morin et Fernand Denis, du Petit Journal; Marc Thibault, du Canada, publiciste de la compagnie. Comme ils ne parlent pas, ils apparaîtront dans les deux versions du film.

Plusieurs ayant du travail à faire pour leur journal, voulurent profiter de ces jours de figuration pour s'en acquitter, mais on le leur défendit formellement, parce que le bruit des machines à écrire aurait nui à l'enregistrement sonore de la scène.



Le masque tragique d'IDA LUPINO nous fait songer à tous ses rôles passés et aussi à ses deux prochains films Warner, "ESCAPE ME NEVER" et "THE MAN I LOVE".

ZASU PITTS et LORETTA YOUNG, excellentes amies dans la vie privée, travaillent ensemble dans le film Paramount "THE PERFECT MARRIAGE", où Loretta partage la vedette avec DAVID NIVEN. — Au centre, PHILIP REED et HILLARY BROOKE

jouissent d'un moment de détente entre des scènes du film Paramount "I COVER BIG TOWN", tiré d'un programme de radio très populaire aux E.-U.



AUX STUDIOS PARAMOUNT



Phil y remplit le rôle créé par Edward G. Robinson sur les ondes, et miss Brooke remplace CLAIRE TREVOR.

A droite, une "cigarette-girl" du club de nuit Mocambo a été engagée pour jouer dans le film Paramount "DANGER STREET", son premier rôle, et on la voit ici (à droite) en compagnie de JANE WITHERS, vétéran de l'écran, qui lui donne de très bons tuyaux... et lui enseigne les trucs du métier.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

MYRNA LOY

Son petit nez retroussé lui a valu la gloire. Piquant, coquin et si féminin, il possède un charme qui lui a porté chance. Myrna a délaissé l'écran ces dernières années, et ses admirateurs s'en sont plaints. Nous la reverrons dans le film RKO "The Best Years of Our Lives", avec Fredric March, Dana Andrews, Teresa Wright et Virginia Mayo, et la raison de son absence est qu'elle a travaillé activement pour la Croix-Rouge durant la guerre, et cela, sans publicité tapageuse. Au début de sa carrière, reléguée dans les rôles exotiques de second plan, Myrna fut remarquée par Sam Goldwyn qui la tira de cette condition inférieure et lui donna des rôles de jeune femme spirituelle. Son nom véritable est Myrna Williams et elle est née à Helena, Montana.

Une des pionnières du parlant, Myrna Loy (Rudolph Valentino et sa femme avaient choisi ce nom), joua dans "Don Juan", le premier film sonore, dans un peu dans "The Jazz Singer", le premier film parlant et eut la vedette de "The Desert Song", première opérette à l'écran. Célèbre pour son jeu dans la série "The Thin Man" où elle jouait à merveille la jeune femme froide et sophistiquée, elle continua dans cette veine. Très conservatrice, elle s'habille avec distinction. Les hyacinthes sont ses fleurs favorites; elle aime la cuisine française, mais n'est pas très bonne cuisinière ni fervente des sports.

RETOUR DE MICKEY

Le pouls de Hollywood s'est accéléré depuis le retour d'un paquet de dynamite de 5 pieds, 2 pouces, dont le nom est devenu classique dans le domaine du spectacle. La MGM n'a pas tardé à mettre Mickey Rooney au travail et après une semaine passée chez lui avec sa femme et son bébé, il a dû s'occuper de sa garde-robe et jouer plusieurs scènes d'essai avec d'innombrables jeunes premières possibles. Lorsque tout fut fini, il fit son apparition dans la première scène de "Love Laughs at Andy Hardy". Depuis deux ans, la famille Hardy attendait cette heure pour entreprendre le 15e film d'une série mémorable qui a commencé en 1935 avec "Ah! Wilderness", qui s'est continuée avec "A Family Affair" en 1936, et "Judge Hardy's Children" en 1938.



Lynn



Bartholomew



Dennis Day



Hutton



MYRNA LOY : Toujours charmante et jolie, MYRNA revient à l'écran comme partenaire de FREDRIC MARCH dans "THE BEST YEARS OF OUR LIVES", un film RKO, tragique histoire sur le retour des vétérans à la vie civile, et dont les jeunes héros sont DANA ANDREWS et TERESA WRIGHT, deux excellents acteurs de la nouvelle génération.

NOUVELLES DES STUDIOS

P.C.—Lorsque James Mason sourit, il a un air juvénile très différent de sa physionomie à l'écran où il personnifie à merveille les sadiques. Il croit lui-même que ses admirateurs, particulièrement les femmes, sont moins intéressés par sa personnalité propre que par ses créations cinématographiques.

Louis Hayward jouera pour Eagle-Lion dans "Repeat Performance", un film avec Joan Leslie, et dans "Love From a Stranger", avec Merle Oberon. Après quoi, il se rendra en Italie où il produira un film pour Edward Small. Dans "Love From a Stranger", il remplace Arturo de Cordova.

Le musée de Shédia, N.-B., a demandé à Walter Pidgeon un de ses portraits pour ajouter à sa collection. Un autre personnage originaire de St. John, N.-B., qui s'est affirmé dans le domaine du cinéma, est Louis B. Mayer, vice-président de la MGM, né en Europe, mais qui a passé sa jeunesse au Nouveau-Brunswick.

Phyllis Calvert, actrice anglaise maintenant à Hollywood pour jouer dans "Time Out of Mind" a signé un contrat à long terme avec la Paramount et se partagera entre l'Angleterre et l'Amérique. Elle est la vedette de "Madonna of the Seven Moons", "They Were Sisters", "The Man in Grey" et "Fanny By Gaslight".

Lorsque vous verrez Thomas Mitchell tituber et disparaître dans un grand bruit de ferraille, dans "It's A Wonderful Life", vous pourrez dire que cette scène est due à l'inattention d'un électricien, qui avait bien peur d'être congédié, mais qui reçut du directeur Capra un billet de 10 dollars, parce qu'il trouvait ce bruit tout à fait opportun.

Freddie Bartholomew, l'ex-enfant prodige du cinéma anglais, chante actuellement dans un théâtre de New-York.

Aussitôt qu'il aura terminé "Road to Rio" avec Bing Crosby et Dorothy Lamour, Bob Hope fera une farce du Far-West intitulée "Pale Face". L'histoire racontera les aventures d'un préposé aux bains chauds dans une petite ville, qui part pour l'Ouest et se voit aux prises avec les Indiens, les cowboys et les beautés fatales de l'époque.

"The Paradine Case", film dirigé par Hitchcock, et qui comprend des stars telles que Gregory Peck, Charles Laughton, Charles Coburn, Ethel Barrymore, Ann Todd, ainsi que l'actrice italienne Valli, Louis Jourdan, acteur français, et Joan Tetzel, du Broadway, paraîtra bientôt sur nos écrans.

Brian Aherne et Constance Bennett seront partenaires dans "Smart Woman", un film sur les aventures d'une avocate.

Deux films britanniques ont été censurés aux États-Unis : "Men of Two Worlds", dont l'action se passe au Tanganyika et qui montre un médecin nègre de ce pays africain qui essaie de convertir ses concitoyens à la médecine moderne, mais qui échoue et retourne aux pratiques du "voodoo". Les vedettes en sont Phyllis Calvert et Eric Portman. On a considéré que les noirs américains n'aimeraient pas la fin de l'histoire et qu'aussi les blancs des États du sud seraient offensés de voir un noir agir comme chef de croisade en faveur de la civilisation. Alors, pour satisfaire tout ce monde, on a banni le film des écrans américains. L'autre est "Adventure for Two", l'histoire d'un technicien d'aviation russe, personnifié par Laurence Olivier, qui visite l'Angleterre pendant la guerre. Ce film incline favorablement vers la Russie et c'est pourquoi il sera également banni des E.-Unis.

Une nouvelle version, en couleurs, du film "Little Women", mettant en vedette Diana Lynn, Lionel Barrymore, Charles Coburn sera présentée incessamment, ainsi que "Portrait of Jenny" avec Jennifer Jones et Joseph Cotten, et "Sands of Time" avec Cary Grant et Dorothy McGuire.

Ann Todd, Jane Powell et Mary Donahue seront les filles de Jeanette MacDonald, dans "The Birds and the Bees".

MACADAM

Jacques Viot a une admiration profonde pour Françoise Rosay. Cette admiration a déjà perdu une fois la grande artiste dans "Une femme disparaît" en lui demandant un effort surhumain, elle a failli perdre aujourd'hui "Macadam" en offrant à Françoise Rosay l'occasion de donner un récital formidable, mais trop long. Toute la première partie du film se trouve déséquilibrée par une scène de beuverie au cours de laquelle Françoise Rosay montre une fois de plus son inégalable virtuosité, mais au détriment de l'ensemble du film. D'ailleurs, les personnages inventés par Jacques Viot manquent de continuité psychologique et entre autres cette scène de saoulographie est en désaccord avec toute la personnalité de Madame Rose, la tenancière du petit hôtel de Montmartre. Après un départ laborieux, "Macadam" démarre plus allègrement. Allègrement est une façon de parler, car rarement film eut sujet aussi morbide, aussi scabreux, aussi perfidement pessimiste. "Macadam" est admirablement joué par Françoise Rosay, Paul Meurisse, Jacques Dacqmine, Félix Oudart.

MARGARET REÇOIT

A l'occasion de Noël, la petite Margaret O'Brien a réuni autour du plus gros arbre qu'on a pu trouver, ses amis de la colonie du film, qui sont Butch Jenkins, lequel a environ deux ans de moins qu'elle; Claude Jarman, qui est un acteur extraordinaire dans "The Yearling"; Deas Stockwell, le jeune qui jouait dans "The Green Years"; Elizabeth Taylor, héroïne de "National Velvet"; Sharon McManus qui dansa avec Gene Kelly dans "Anchors Aweigh". On s'amusa ferme, en compagnie de plusieurs autres enfants, amis de la famille, et le dîner à la dinde fut le bienvenu, comme partout en Amérique. Mais toutes ces réjouissances n'empêchèrent pas Margaret d'être au lit à l'heure habituelle, pour pouvoir ajouter les jours suivants de nouvelles scènes à son film "The Unfinished Dance".



Richard Ney



Garson



Sonny Tufts



Lamour

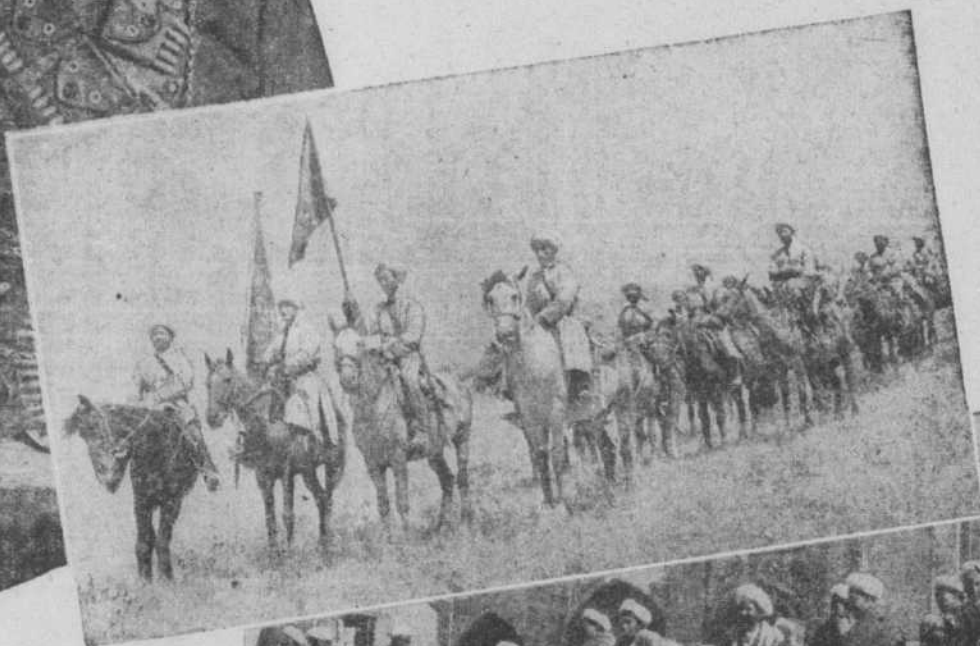
LE CHAMPION DES KURDES

(par) RUTH KARPf

Cinq millions de Kurdes réclament leur indépendance. Parmi eux se trouvent des bandits par bandes qui ne peuvent concevoir que leur genre de vie est contraire à la loi.



Ruth Karpf a vécu au Moyen-Orient durant sept années et elle écrit de façon éclairée sur ce peuple et ses problèmes. Elle traite ici des Kurdes, une race minoritaire qui a attiré l'attention du monde en raison de sa proximité avec d'immenses puits d'huile. Ils combattent pour l'extension de leur éducation et pour le droit de former un gouvernement républicain bien à eux.



Les Kurdes occupent maintenant certaines parties de la Turquie, de l'Iran, de l'Irak et de la Syrie. Le spectre des puissances politiques, disent-ils, bloque leurs efforts pour établir une république indépendante. Ils portent le caractère turban. Ces deux photos font voir d'abord une bande à cheval et ensuite des Kurdes assis à la façon orientale devant une demeure.



Beyrouth, Liban. — Plusieurs administrateurs, hommes d'Etat et journalistes au Moyen-Orient connaissent l'Emir. Ils ont, discuté avec lui, ils ont lu ses livres, ils ont bu son arak et ils l'ont écouté raconter ses rêves au sujet d'un Kurdistan libre. Mais il n'a jamais pris place à leurs conseils, on ne l'a jamais cité dans les discours ou dans les articles. Il est le chef clandestin de la lutte pour l'indépendance kurde.

J'ai causé avec l'Emir à sa résidence et ses quartiers généraux au Levant. La maison d'où il dirige la lutte kurde est assez facile à trouver. Le secret de sa location n'est gardé que par ses partisans et ses amis et ceux qui ont besoin de l'Emir. Il vit vraiment en exil et plusieurs de ses activités et la plupart des idées qu'il prêche sont illégales suivant les lois des divers gouvernements au Moyen-Orient. Il veut unir le million de Kurdes de la Turquie, les 2,500,000 en Iran, le million en Irak et les 250,000 en Syrie et leurs territoires dans une grande république autonome kurde.

En exil, l'Emir vit dans une mai-

son à trois étages. De l'extérieur, cette maison a le même aspect que toutes celles du Levant, grise et plutôt sans couleur. Mais dès que Asma, le serviteur, a introduit à l'intérieur celui qui visite le maître, celui-ci a l'impression de se trouver dans un musée kurde, musée de l'art et de la culture. Les tapis sont merveilleux, des travaux à l'aiguille etc. Sur les murs sont étendues les plus magnifiques choses. Il ne se trouve pas de peintures. Les petites bibliothèques recouvrent la plupart des appartements. On y trouve tout ce qui a été écrit sur les Kurdes.

Les Kurdes ont une réputation de sauvages, mais il est vrai qu'ils possèdent un trésor ancien de chansons qui composent un intéressant folklore. Ils ont aussi un trésor de poésie qu'ils ont conservé jalousement, si jalousement que le monde ne les a pas connus et a édifié autour d'eux une foule d'erreurs. Les chefs kurdes dans les montagnes de l'Irak et l'Iran ont toujours désigné leur peuple: "les conservateurs de la montagne et les possesseurs de la langue". Les volumes de l'Emir,

dans sa maison, prouve la validité de ces épithètes.

Les Kurdes ne sont pas un peuple arabe. Ils sont de race indogermanique et ils ont conservé leur langue originale de laquelle sont dérivées plusieurs langues européennes.

L'Emir a aussi de merveilleuses cartes en parchemin du Kurdistan, au temps où les Kurdes étaient gouvernés par Aghas et leur pays était étendu des rives du Tigre à la côte de la mer Caspienne. Par toute la résidence, brillent des sentences gravées sur l'or. On y lit des proverbes saisissants. Les chambres sont longues et les plafonds immensément élevés. Les murs de pierre protègent les habitants contre la chaleur de l'été du Levant.

L'Emir dit que ces murs sont pour lui ce que sont les turbans de ses compatriotes Kurdes dans les rues ou les pâturages. On reconnaît toujours un Kurde par son gros et brillant turban.

On dit que l'Emir connaît le mieux les Kurdes. Lorsque j'arrivai l'audience avait été arrangée par un ami l'Emir causait avec un groupe d'auditeurs choisis. Il parlait de la future république kurde. Ce fut une surprise que de le voir. J'avais lu

une foule de choses sur le caractère féroce de cette race et je m'attendais de rencontrer un Roi sévère du désert. Plus tard, j'ai découvert que plusieurs ont cet aspect mais pas l'Emir.

Il est d'âge moyen et a beaucoup de charme. Il a les cheveux poivre et sel et des yeux verts. Il est modeste dans ses habits. Il importe ses cravates de France ou d'Angleterre. Même lorsqu'il s'enflamme en parlant de la liberté de son peuple, il demeure sobre et convenable. Il parlait des prochaines cliniques à construire, des hôpitaux et des petites villes que visiteront les médecins jusqu'aux montagnes les plus hautes dans le Zab. Il parlait aussi des professeurs qui s'habitueront à vivre dans les villages et les écoles qu'ils ouvriront aux jeunes Kurdes pour leur apprendre à être fiers d'être des descendants des Mèdes. Enfin, il disait comment les tribus apprendront à écrire leurs chansons jusqu'à ce que le folklore kurde soit devenu fameux dans le monde entier.

J'arrive d'un grand voyage à travers le Moyen-Orient. Partout, j'ai vu des Kurdes dans l'esclavage, fatigués, pauvres. J'ai vu de petits enfants malades et le rêve de l'Emir m'a paru fantastique et bien loin

de la réalisation. J'ai trouvé cependant que l'Emir travaille de façon bien concrète pour bâtir les fondations de ses châteaux-rêves au Kurdistan.

Il m'a permis de demeurer dans sa maison après le départ de ses autres invités et me conduisit dans une salle où se trouvaient environ 20 Kurdes âgés de 30 à 40 ans. Ils étaient tous assis sur le plancher. Ils étaient de la même trempe que ceux que j'avais vus suant sous les plus lourds fardeaux dans les rues de Téhéran, de Bagdad et de Damas. Pauvres et orgueilleux après être venus de leurs montagnes à la ville pour gagner quelques sous par jour. Généralement ces hommes retournent dans les montagnes après quelques mois de la vie urbaine quand ils ont assez d'argent pour acheter du riz, du sucre, du café, du thé et du papier à cigarettes.

Mais l'Emir veut être sûr qu'ils retournent avec autre chose. Sous sa direction personnelle, ils apprennent à lire et à écrire et quand ils retournent dans leurs montagnes, ils apportent le savoir sous forme de volumes, de journaux kurdes que l'Emir a écrits. C'était un spectacle assez étrange que de voir ces hommes forts, penchés sur leur crayon et leur papier. Ils défendent leur langue avec autant de fierté et de féroce qu'ils l'ont fait pour les forteresses de leurs montagnes.

Mais, en Iran et en Turquie, on a supprimé l'enseignement kurde. En Iran, c'est une offense nationale que d'imprimer quelque chose en langue kurde. En Irak, les Kurdes ont dû combattre pour défendre leur propre langue et il fallut de nombreuses années pour l'enseigner à leurs enfants. Maintenant, le gouvernement envoie des instituteurs dans les plus vastes villages kurdes. Ils sont toutefois si mal payés et les possibilités d'avancement sont si peu encourageantes que l'on ne peut trouver le plus mauvais professeur. Il y a eu aussi des plaintes concernant le moral des professeurs.

L'Emir est né il y a 50 ans. Il descend d'une longue lignée de princes kurdes. Sa famille est tombée en disgrâce avec l'empire ottoman alors qu'il était encore jeune homme. Il se dirigea vers le sud. Il s'est rendu en Europe pour étudier. Il est médecin et parle le français et l'allemand sans accent. Son anglais a l'intonation des peuples du Levant.

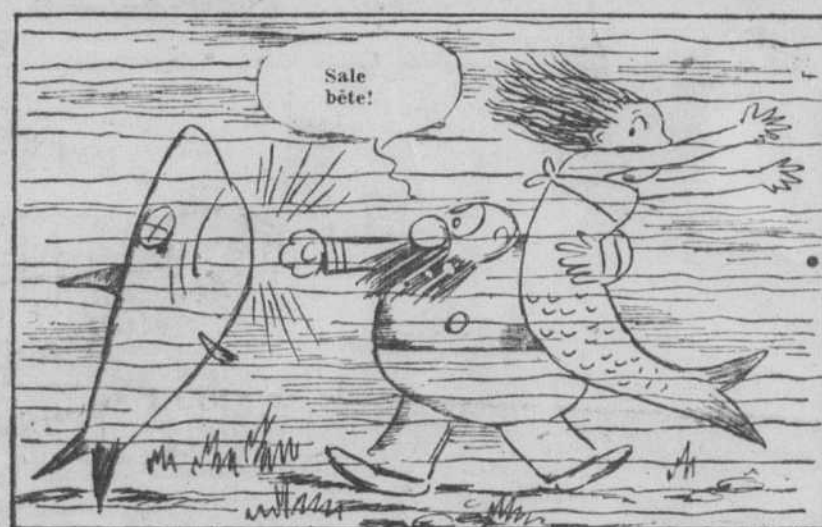
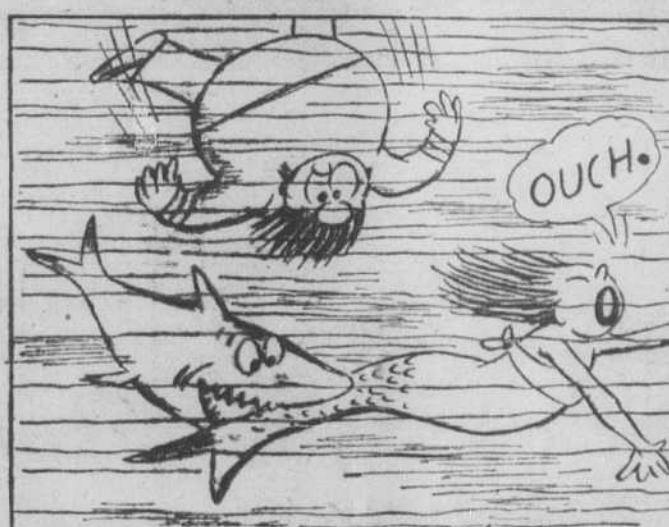
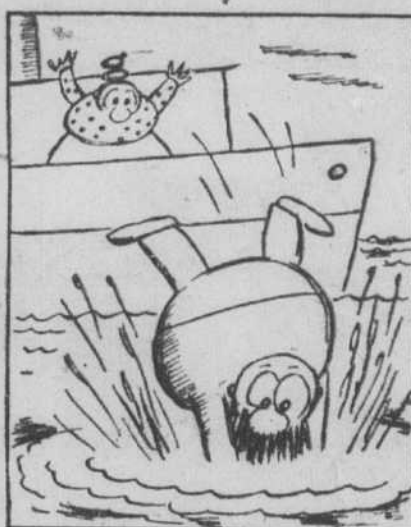
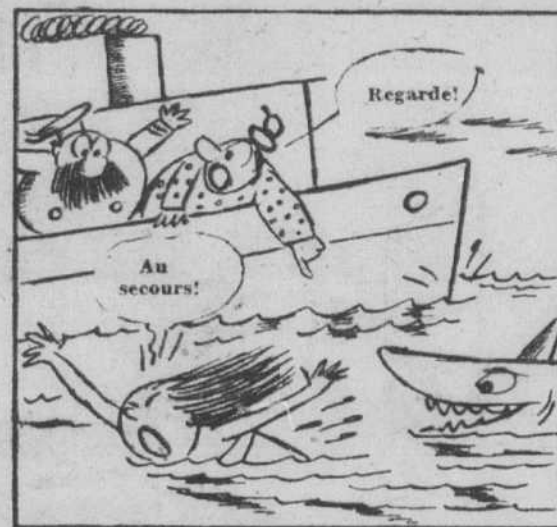
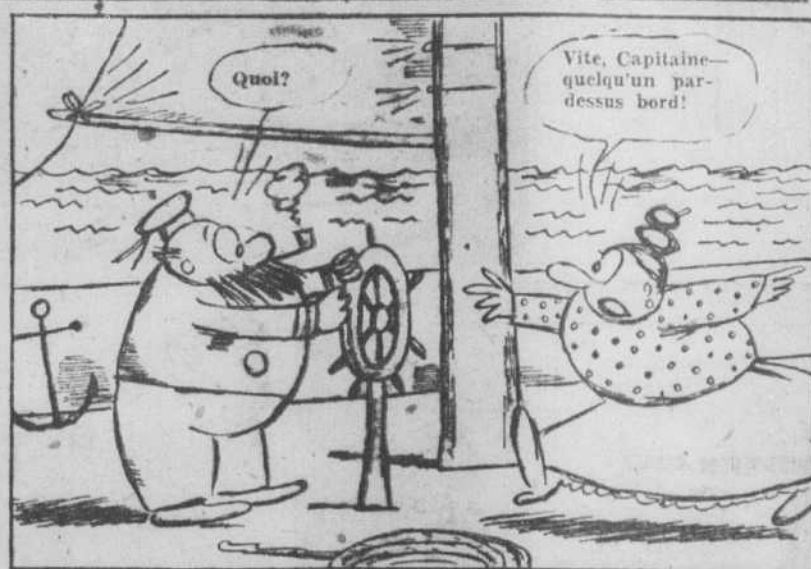
"Le trouble des kurdes" dit l'Emir, "est le fait que personne ne considère la valeur de nos réclamations vers l'indépendance. On regarde qui est en arrière de ce mouvement". Il continue en disant: "Nous n'avons pas de machine à propagande. Nous n'avons pas de représentants à l'étranger où ils pourraient parler leur langue et nous faire connaître. Partout où vivent les Kurdes, notre droit à l'indépendance est ignoré. Même lorsque nous parlons, nous ne pouvons faire entendre notre voix".

Mais, les yeux des Kurdes sont tout de même constamment tournés vers l'Ouest dans un suprême espoir.





Le CAPITAINE et ses AMIS

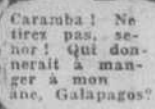
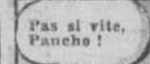
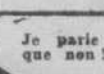
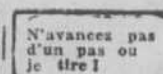


Le Chevalier Rouge

par

FRED HARMAN

Lorsque Tulipe eut aidé son frère à sortir de prison, Le Rouge les suivit.



1-5 CORR 1047 BY NEA SERVICE INC.

ARMANDE

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

par

MARTIN

